This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

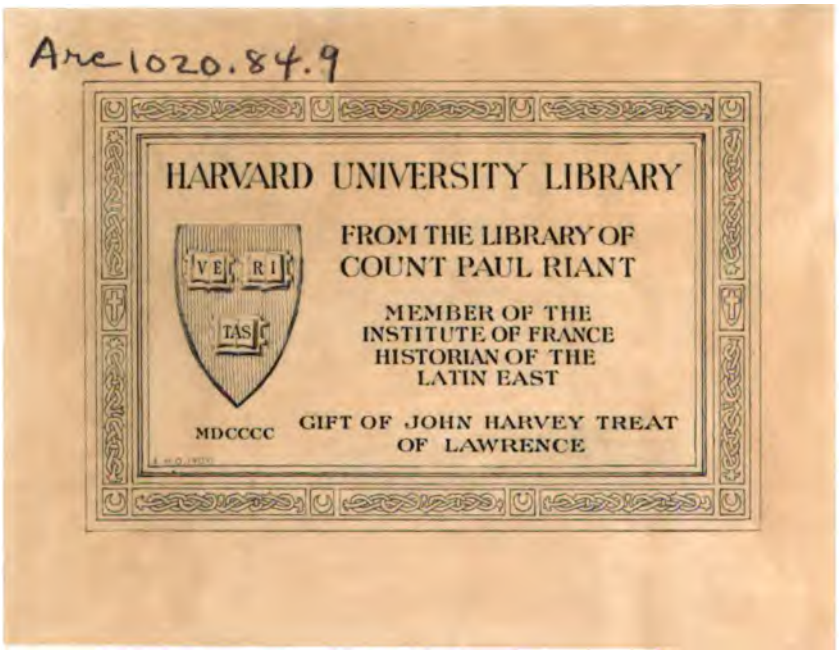
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

AFE
1020
84.9

Digitized by Google

Arc 1020.84.9



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TRÉSOR

DE SAINT-ÉTIENNE

INSIGNE ET ROYALE ÉGLISE

COLLÉGIALE DE TROYES

PAR

M. L'ABBÉ COFFINET

CHANOINE TITULAIRE DE TROYES

PARIS

LIBRAIRIE ARCHÉOLOGIQUE DE VICTOR DIDRON

RUE SAINT-DOMINIQUE-SAINT-GERMAIN, 23

M DCCC LX

Digitized by Google

LIBRAIRIE ARCHÉOLOGIQUE DE VICTOR DIDRON

23, RUE SAINT-DOMINIQUE-SAINT-GERMAIN

AVIS

L'agence française de la Société d'Arundel, rue Saint-Dominique, 23, à Paris, vient de recevoir de Londres les publications suivantes, afférentes à la souscription de l'année 1858, dixième année de la fondation. MM. les membres français de la Société peuvent faire retirer ces publications à notre bureau :

1° LA NATIVITÉ, fresque de PINTURICCHIO, dans la cathédrale de Spello. Chromolithographie de 65 cent. sur 58, d'après le dessin de M. MARIANNECCI.

2° DEUX DÉTAILS de la même peinture, grandeur de l'original, par M. BARTOCCINI.

3° ENSEVELISSEMENT DE SAINTE CATHERINE PAR LES ANGES, fresque de LUINI, dans la galerie Brera, à Milan. Chromolithographie de 60 cent. sur 32, exécutée sous la direction de M. L. GRUNER, d'après le dessin colorié de M. BIGNOLI.

4° UN GRAND DÉTAIL de la même peinture, gravé par M. L. GRUNER.

5° JÉSUS devant Pilate, JÉSUS moqué, JÉSUS portant sa croix, JÉSUS crucifié. Quatre grandes gravures sur bois de 25 à 30 cent., d'après les peintures de GIOTTO, à Santa-Maria-dell'-Arena de Padoue. Dessin de M. OLIVER WILLIAMS, gravure de MM. DALZIEL.

6° NOTICE sur les fresques de PINTURICCHIO, à Spello, par M. A.-H. LAYARD, membre du Parlement. Grand in-8° de 16 pages avec une gravure sur bois.

En dehors de la souscription, mais à prix réduit pour les membres de la Société d'Arundel et à prix fort pour les autres personnes :

PORTRAIT DE DANTE, par GIOTTO, découvert dans le Bargello de Florence en 1841. Chromolithographie de 32 cent. sur 45. Fac-simile d'après l'original dessiné, avant la restauration de la fresque, par M. SEYMOUR KIRKUP, et que possède aujourd'hui lord VERNON.

RECHERCHES
SUR
LES ANTIQUITÉS DE LA RUSSIE MÉRIDIONALE
ET DES COTES DE LA MER NOIRE

Par le Comte ALEXIS OUVAROFF

Deuxième partie. — Texte in-folio de 36 pages. — Atlas in-folio plano de 17 planches, dont quelques-unes en chromolithographie. — Prix : **40** francs.

LES DEUX PARTIES, ENSEMBLE DE 168 PAGES ET DE 42 PLANCHES, **100** FRANCS.

RECHERCHES SUR LE LIEU DE LA BATAILLE D'ATTILA

PAR PEIGNÉ-DELACOURT

IN-4° DE 58 PAGES AVEC 1 CARTE GÉOGRAPHIQUE, 6 PLANCHES EN COULEUR, 1 PHOTOGRAPHIE ET 8 GRAVURES SUR BOIS

Les planches reproduisent les armes et ornements de Childéric et de Théodoric, et les couronnes des princes goths espagnols, conservées au Musée de Cluny.

Digitized by Google

TRÉSOR

DE SAINT-ÉTIENNE

COLLÉGIALE DE TROYES

Digitized by Google

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7.

Digitized by Google

Digitized by Google

COUVERTURE DE MANUSCRIT
A AIX LA CHAPELLE — XIe SIÈCLE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TRÉSOR

DE SAINT-ÉTIENNE

INSIGNE ET ROYALE ÉGLISE

COLLÉGIALE DE TROYES

PAR

M. L'ABBÉ COFFINET

CHANOINE TITULAIRE DE TROYES

PARIS

LIBRAIRIE ARCHÉOLOGIQUE DE VICTOR DIDRON

RUE SAINT-DOMINIQUE-SAINT-GERMAIN, 23.

M DCCC LX

Digitized by Google

Arc 1020.84.9

Digitized by Google

TRÉSOR

DE SAINT-ÉTIENNE

COLLÉGIALE DE TROYES [1]

Le palais habité ordinairement par les comtes de Champagne était situé à l'endroit qu'occupe aujourd'hui, à Troyes, le bassin du canal de navigation. Là existait une petite église consacrée à Jésus crucifié, sous l'invocation de saint André, et desservie par deux chapelains.

En 1157, Henri le Libéral changea cette modeste chapelle en une église vaste et splendide, et la dédia au premier martyr, saint Étienne. Il y fonda soixante-douze canonicats et y créa neuf dignités.

Aux titulaires de ces prébendes, qu'il appelait « ses enfants, ses chapelains » (« filios meos, capellanos meos »), il donna des biens considérables, en les

1. Dans l'inventaire qu'on va lire, et qu'a bien voulu transcrire et annoter pour les « Annales Archéologiques » M. l'abbé Coffinet, chanoine de Troyes, il est question de plusieurs TEXTES, d'or, d'argent, de pierreries, d'émaux et de filigranes. Ces textes sont des couvertures de livres liturgiques, missels, psautiers, évangéliaires; la couverture est destinée à protéger le texte et à lui faire honneur, comme l'habit honore et garantit l'homme. Mais de même que l'habit ne fait pas l'homme, de même aussi on n'aurait pas dû appeler texte ce qui en est seulement l'enveloppe. Quoi qu'il en soit, l'usage a prévalu et, pendant tout le moyen âge, on a confondu le dehors avec le dedans, l'enveloppe avec ce qu'elle contient, et l'on a donné le nom de texte à la couverture comme au texte même.

Ces textes ou couvertures de livres liturgiques abondent encore dans les anciens trésors qui n'ont pas été dilapidés, ou, comme en France, dans les bibliothèques publiques et dans les collections particulières. La gravure que nous donnons en tête du travail de M. le chanoine Coffinet

Digitized by Google

invitant à « prier pour le remède et le salut de son âme », ainsi que de celle de son père, le comte Thibault, et de ses prédécesseurs.

Animé envers la sainte Vierge d'une dévotion tendre qui lui avait été inspirée par saint Bernard, abbé de Clairvaux, le pieux comte fonda en outre quatre chanoines, dits de « Notre-Dame ». Chaque jour ces chanoines devaient chanter une messe haute à la Vierge dans une chapelle spéciale de l'église de Saint-Étienne et y entretenir une lampe ardente.

Les neuf dignités de la collégiale étaient celles de Doyen, Sous-Doyen, Prévôt, Chantre, Sous-Chantre, Trésorier, Chévecier, Écolâtre et Cellérier. — Ces diverses fonctions furent, de tout temps, remplies par des ecclésiastiques éminents en science et en vertu.

Le trésor de la collégiale était digne de la magnificence de son fondateur, qui l'avait enrichi d'un grand nombre de châsses toutes couvertes d'or, d'argent, de pierreries et d'émaux; ces châsses renfermaient une quantité considérable de reliques infiniment précieuses.

représente la couverture d'un manuscrit que l'empereur d'Allemagne, Henri II (1002-1024), aurait donné à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Cette couverture serait donc des premières années du XIe siècle; rien ne s'y oppose absolument.

La tablette carrée qui en occupe le centre est en ivoire, et cet ivoire est célèbre dans toute l'Allemagne. On l'a moulé en plâtre, et j'en ai reçu le moulage en même temps de Francfort-sur-le-Mein, de Nurenberg et d'Aix-la-Chapelle. On s'explique cette célébrité par sa provenance; car c'est probablement un ivoire byzantin : l'enfant Jésus y bénit à la grecque et la Vierge y est coiffée comme les Panaghias byzantines. Cependant les sandales découvertes, attachées aux pieds de Jésus, pourraient être un caractère de romain ancien tout aussi bien que de byzantin.

Autour de cette tablette, en petites lames d'or repoussé, sont disposés les attributs des évangélistes tenant chacun une banderole et occupant la place régulière qui leur est dévolue. Puis, en plus larges plaques d'or repoussé, la Nativité, le Crucifiement, le « Surrexit non est hic », l'Ascension. La Vierge de la Nativité est âgée et a les pieds nus; Jésus est crucifié, les bras horizontaux et les pieds séparés, sur une croix dont le titre est marqué de lettres grecques et s'allonge en double croisillon; le vase à parfums de la première myrrophore est un encensoir sans couvercle et à chaînes courtes plutôt que longues; le sépulcre est en forme de lanterne à toits écailleux; le Christ de l'Ascension, redevenu jeune et imberbe, monte au ciel à l'aide du bras de son Père. Ces caractères et bien d'autres, que l'on constatera en regardant notre planche, attestent une époque ancienne d'un côté; de l'autre, une influence, si ce n'est une origine byzantine.

Entre les petites et les grandes plaques d'or, des pierres précieuses alternent avec des rondelles d'émail translucide et cloisonné d'or. La bordure de pierreries séparées par des bâtons d'or, en forme d'X, que fixe au centre un bouton de filigrane, me paraît moderne et d'invention toute récente, comme le fermoir du livre.

Je dois la communication du dessin de cette couverture à M. l'abbé Fr. Bock, chapelain de Cologne, qui, né à Aix-la-Chapelle, songe à publier l'inestimable trésor du monument de Charlemagne. L'artiste qui a exécuté ce dessin, et que je ne connais pas, est un habile homme et d'une précision qui approche de la photographie.

(Note de M. Didron, directeur des « Annales Archéologiques ».)

Digitized by Google

Parmi les objets les plus riches de ce trésor, on admirait une table d'or, chargée de bas-reliefs et décorée de diamants. — Elle servait de parement au maître-autel dans les grandes solennités. Plus tard, le sire de Piennes, connétable de France, l'enleva aux chanoines, pour contribuer au paiement d'une partie de la rançon du roi Jean. On y remarquait aussi une croix d'or d'une très-grande dimension, tout étincelante d'émaux et de pierreries, et qui était exposée sur l'autel aux principales fêtes. Le roi Charles V, passant à Troyes en 1367, fut frappé de la hauteur et de la beauté de cette croix, et manifesta le désir de la posséder. Le chapitre chargea deux de ses membres de lui offrir ce précieux objet qui, depuis, figura au trésor de la Sainte Chapelle de Paris.

Les savants auteurs du « Voyage littéraire » [1] et du « Recueil des Archevêchez et Évêchez » [2] disent : « Il y a peu de trésors en France qui égalent celui de la collégiale de Saint-Étienne de Troyes, ou qui en approchent, tant pour la richesse de la matière, que sous le rapport de l'art. On n'y voit qu'or et que pierreries, qu'agathes, rubis, topases, d'une grosseur merveilleuse, et taillés avec tant d'adresse, qu'il est difficile de l'exprimer. On y voit aussi plusieurs textes couverts d'or et enrichis de pierres précieuses de diverses couleurs, mais si bien placées, qu'on dirait que ces couleurs ont été mises exprès pour l'ornement de l'ouvrage. On doit encore à la munificence du fondateur de la collégiale de rares manuscrits, des pierres gravées, des croix processionnelles d'un travail admirable, ainsi qu'une foule de reliquaires, remarquables par les émaux et les figures en relief, d'or, d'argent et d'ivoire, dont ils sont décorés. Rien n'a été négligé pour en assurer la conservation... »

Le mémoire suivant, rédigé sous forme d'inventaire par un chanoine de la collégiale de Saint-Étienne, peu d'années avant la destruction de cette église, nous fera connaître quelle était encore à cette époque la splendeur de son trésor. Ce catalogue renferme 88 articles descriptifs de chaque objet. L'or, l'argent, les émaux, les perles fines y brillaient avec profusion. Mais, aujourd'hui, tant de richesses religieuses et artistiques ont disparu; et les restes, s'il en existe maintenant quelques-uns, sont disséminés çà et là, comme tant d'autres monuments précieux, que la piété et l'opulence avaient réunis dans nos vieilles églises!

1. Tome Ier, page 90.
2. Tome II, page 833.

Digitized by Google

MÉMOIRE DES RELIQUES, RELIQUAIRES ET TOMBEAUX

QUI SONT DANS L'INSIGNE ET ROYALE ÉGLISE COLLÉGIALE DE SAINT-ESTIENNE DE TROYES [1].

1° — UN GRAND AGNVS DEI. Oval, vitré de part et d'autre; long de six pouces, et large de plus de quatre et demy; dont la bordure est toute d'argent.

2° — UN RELIQUAIRE, garni d'argent et de cuivre doré, de huit pouces en quarré. Il y a, au dessus, quatre arrestes de cuivre doré; au milieu du dessus, une pomme de cristal garnie de cuivre doré. Chaque costé a une figure d'ange poussée en argent; et il y a, dedans, le chef de sainte Agnès, vierge et martyre.

3° — LE BASTON PASTORAL de Saint-Thomas de Cantorbéry, couvert d'argent, long de trois pieds et demy [2].

4° — UN RELIQUAIRE PLAT. Oval formé de demis ronds; long de plus de sept pouces sur six de large; garni, sur le devant, d'argent, de cuivre et de cinq émaux de même métail; celuy du milieu, oval, représente Notre Seigneur; et quatre autres demis ronds représentent les quatre Évangélistes. Il y a quatre pierres. Le derrière est fermé d'une plaque de cuivre doré, qui représente un ange et des feuillages. Il y a, dedans, des reliques de saint Clément, Pape et martyr, et de sainte Syre, de Troyes.

5° — UNE IMAGE DE SAINT ESTIENNE, rond en bosse, revestu en Diacre, d'argent doré; haut de quinze pouces sur cinq de diamètre; garni de perles et de pierreries; portant une palme d'argent doré; et, de la main droite, tenant un bocal de cristal, long de près de trois pouces et demy sur un pouce de large, taillé à huit pans, garni d'argent doré aux deux bouts, dans lequel il y a de la couronne de la sainte Épine, et du bois de la croix de Notre Seigneur. Il y a, sur la teste, une couronne d'argent doré, de trois pouces et

1. Ce mémoire a été rédigé, en 1704, par M. Jean Hugot, chanoine de Saint-Étienne de Troyes. Nous avons conservé l'orthographe du manuscrit; mais, pour détacher aux regards chaque article de cette énumération, nous en avons mis les premiers mots en petites capitales.

2. « Item qui (in ecclesiâ Sancti-Stephani) scipio argenteis bracteis undique obtectus, quo D. Thomas Cantuariensis, ætate jam ingravescente, titubantes et vacillantes gressus fulciebat ». — « Promptuarium sacrarum antiquitatum Tricassinæ diœcesis, auctore NICOLAS CAMVZAT, Tricassino », page 329.

Digitized by Google

demy de diamètre, garny de philagramme et de pierreries, savoir : 4 pierres bleues, 4 grenats, 2 améthistes, 2 pierres vertes, 4 perles. Sur la teste il y a trois grosses pierres, savoir : 2 saphirs et 1 améthiste[1]; au collet, il y a douze pierres, savoir : 1 émeraude, 2 amétistes, 3 grenats, 2 saphirs grands et 2 petits, et 2 petits diamans du Temple. A la manche droite, il y a six pierres, savoir : 1 diamant du Temple, 1 pierre verte, 1 saphir bleu, 1 grenat, 1 amétiste et 1 agate orientale; à la gauche, il y a six pierres, savoir : 1 grenat, 1 amétiste, 1 pierre bleue gravée, 2 pierres vertes et 1 saphir. Au manipule, il y a quatre pierres, savoir : 2 grenats, 1 amétiste et 1 cornaline gravée. Au Texte[2], il y a 13 petites pierres et 5 perles. A la bordure du devant de la dalmatique, il y a vingt-deux pierres, savoir : 4 grenats, 7 amétistes, 2 pierres bleues gravées, 1 diamant du Temple, 4 cornalines, 2 pierres bleues et 1 verte, 1 rouge et 1 turquoise. L'image est sur un pied-d'estal, à 8 pans, de cuivre doré; au milieu du devant, il y a un verre, au travers du quel on voit la relique du Saint; à l'entour, il y a 7 émaux carrés de cuivre doré; au-dessus des émaux, il y a un rang de vingt pierres, savoir : 1 grand topase devant et 1 grande amétiste derrière, 10 pierres vertes, 4 bleues, 4 rouges; au-dessus des pierres, il y a dix petits émaux sur le cuivre doré; le pied-d'estail est de dix pouces de long sur huit de large; il y a près de six pouces de haut. Au bas, il y a ces mots gravés :

« Lipsana dùm Stephani hæc sacrà veneraris in æde,
« Ille tibi Christum conciliat precibus. 1585. »

6° — Le Psautier du comte Henry, tout écrit en lettres d'or, garni d'argent et de cuivre doré; long de huit pouces et demy, et large de six. Il y a, d'un côté, l'image de la sainte Vierge, poussée en relief, sur un croissant doré. De l'autre côté, il y a cinq figures d'ivoire, savoir : celle de Notre-Seigneur en croix, et celles des quatre Évangélistes, enchâssées dans une plaque d'argent fleurdelisée; les figures sont bordées de cuivre doré.

Le Père Mabillon, un des plus savants hommes de ce temps, assez connu par ses ouvrages, qui visita les manuscrits de saint Estienne, le jeudy

1. Saint Étienne, qui a été lapidé, est ordinairement représenté, surtout à partir de la fin du XIIIe siècle, avec des pierres sur la tête. La pierre, instrument de son martyre, est son attribut spécial, comme la croix celui de saint Pierre, et l'épée celui de saint Paul.

(*Note de M. Didron.*)

2. C'est-à-dire au livre d'Évangiles que saint Étienne, en sa qualité de diacre, porte contre sa poitrine. On le voit ainsi au portail occidental de la cathédrale de Reims, à l'angle de la porte gauche, où se dresse contre la paroi une admirable statue de saint Étienne, la plus parfaite peut-être de cette étonnante église. (*Note de M. Didron.*)

Digitized by Google

13 octobre 1701, pareillement toutes les reliques, et les tombeaux des comtes, assura qu'il y avait plus de 800 ans que ce Psautier étoit escrit sur le veslin : il estima fort les manuscrits et les tombeaux des comtes, disant qu'ils étoient les plus beaux qui se vissent en France[1].

7° — Un Texte d'or, travaillé en philagramme, dont on se sert aux festes annuelles; long de treize pouces et large de sept et demy; garni de pierreries. Au milieu, il y a la figure de N.-S., travaillée en philagramme rempli d'émail[2], dans un petit carré haut de cinq pouces et large de trois et demy, garni de pierreries, savoir : 8 grenats, 6 saphirs, 4 émeraudes, 1 sardoine, 1 agathe, 10 perles, 2 hiacinthes, 1 saphir bleu et 1 autre pierre; ce quarré est entouré de quatre demis ronds, en chacun des quels il y a une figure d'un des quatre Évangélistes, en filagramme rempli d'émail; tous ces demis-ronds sont garnis de pierreries, savoir : 16 perles, 7 hyacinthes, 5 grenats, 2 sardoines, 3 saphirs, 2 émeraudes gravées, 1 cornaline gravée; le reste du dedans est de filagramme entouré d'émaux. Le cadre est aussi de filagramme garni de pierreries, savoir : 3 topases, 2 péridots, 3 grenats, 5 amétistes, 13 saphirs, 2 émeraudes, 60 perles, 2 nacres de perles, 2 cornalines et 3 petites pierres en place de perles. De l'autre côté, est une descente de croix, poussée en or, avec une inscription en émail. Le cadre est d'un filagramme garny de pierreries, savoir : 6 péridots, 10 grenats, 10 saphirs, 2 amétistes, 2 crisolites, 1 cornaline, 1 agate gravée, 1 fragment de nacre, 1 sardoine, 2 pierres, l'une bleue et l'autre verte, 69 perles; plus, il y a un petit saphir en place d'une perle.

8° — Un petit Reliquaire de cuivre doré, haut de six pouces, y compris le pied, qui est rond, de deux pouces et demy de diamètre. La Relique de saint Christophle est dans un cristal à pans au-dessus du quel il y a une croix.

1. Le Psautier du comte Henri existe encore. Il est conservé dans le trésor de la cathédrale de Troyes; mais il se trouve dépouillé de sa riche couverture.

2. Cette figure du Sauveur, en « philagramme » ou en filigrane rempli d'émail, a bien l'air d'être un émail translucide, cloisonné de petites bandelettes d'or, comme les émaux qu'on appelle byzantins. Cette couverture du texte « d'or » pouvait être byzantine et avoir été rapportée de Constantinople par les croisés champenois, contemporains du grand historien Geoffroy Villehardouin; mais elle aurait pu être tout aussi bien d'origine champenoise, comme ces rondelles d'or, en émail cloisonné et translucide, qu'on a trouvées à Provins il y a peu de temps, et qui datent du XIIe-XIIIe siècle. Les émaux translucides, cloisonnés d'or, ne sont pas, comme on le dit, exclusivement byzantins; mais je crois fermement que toutes les nations chrétiennes, pour ne parler que de celles-là, aussi bien les latines et les occidentales que les grecques et les orientales, ont exécuté, à la même époque et simultanément, du IXe ou Xe siècle jusqu'au XIIIe, des émaux d'or et translucides. Je tenais à renouveler cette affirmation avant d'en fournir les preuves.

(*Note de M. Didron.*)

Digitized by Google

9° — Un Reliquaire des saints Florentin et Amateur, Évesques et Confesseurs, de cuivre doré et émaillé, long de neuf pouces et demy, sur un pouce et demy d'épaisseur.

10° — Une Boëte, couverte d'argent, faite en cilindre, et dorée en quelques endroits; haute de près de cinq pouces sur près de trois pouces et demy de diamètre; elle est garnie de pierreries aux bords du haut et du bas, savoir : 4 agates orientales, 2 émeraudes, 1 saphir et 1 perle. Il y a dedans des reliques de plusieurs saints.

11° — Une Chasse de cuivre doré et émaillé, longue de dix pouces et large de cinq, où sont les figures de N.-S., de la sainte Vierge, et des douze apôtres, dont les têtes sont en relief; et deux figures aux deux côtés. Il y a, au dessus, un cercle de cuivre doré, où il y a 3 coppes et 2 émaux enchassés; le derrière est de cuivre doré et émaillé. Il y a dedans des reliques de plusieurs saints.

12° — Une croix d'or, qui sert aux fêtes annuelles, pour porter aux processions, de 23 pouces de haut, non compris le bois qui entre dans la pomme du bâton, et de 13 pouces de large, travaillée en filagramme, et garnie de pierreries, savoir : au croison, il y a 6 grenats, 5 amétistes, 1 topase, 1 saphir, 2 pierres vertes, 1 cornaline, 2 agates, 4 autres pierres et 9 perles. Au croison droit, il y a 1 grenat, 5 saphirs, 1 amétiste, 3 topases, 3 turquoises, 4 agates, 2 petites pierres en place de perles, et 10 perles. Au croison gauche, il y a 7 amétistes, 5 turquoises, 1 pierre verte, 2 agates, 1 saphir, 2 autres pierres, 4 perles et 5 autres petites pierres en place des perles. Au croison d'en bas, il y a 3 topases, 7 grenats, 3 turquoises, 3 amétistes, 1 pierre bleue gravée en figure, 3 pierres vertes, 1 agate, 6 perles, 1 pierre blanche et 5 pierres en place des perles. Aux quatre croisons il y a quatre figures en émail, qui représentent les quatre Évangélistes, et, au milieu, la figure de N.-S., aussy en émail, dans un quarré garny de pierreries, savoir : 4 émeraudes, 2 grenats, 2 agates, 8 perles. Le derrière de la croix est aussi d'or plat, poussé en feuillage et autres ornements. Au milieu est un « Agnus Dei », et, aux quatre croisons, quatre figures représentant les quatre Évangélistes.

13° — Un Reliquaire, garni d'argent, fait en petit coffre, long de neuf pouces et demy, et large de six pouces. Sur le devant, il y a 125 cornalines gravées tant en relief qu'en cachet, et 21 chatons remplis de mastique rouge; les trois autres côtés sont poussés en feuillages; le dessus est gravé en carreaux, où, il y a, au milieu, un rond de cuivre doré; au dedans est renfermé l'omoplate de saint Paul, apôtre.

Digitized by Google

14° — Une Boëte de cuivre doré, garnie d'or en filagramme, de pierreries et d'émaux; elle a 3 pouces et demy de diamètre; au-dessus, il y a saint Michel émaillé sur l'or; à l'entour il y a 7 émaux sur l'or, 2 grenats, 2 saphirs, 8 émeraudes, 1 petit grenat, 6 petits émaux d'or en mode de pierreries[1], 1 petite pierre violette, 1 sardoine, 12 perles, 1 amétiste. La boëte est portée sur quatre petites boules, et sert à serrer le saint sacrement le jeudy saint.

15° — La Patène, faite à l'instar de celle dont se servait saint Martin, qui est d'argent doré, de sept pouces de diamètre, poussée, dans le milieu, en tulippe ouverte, dont la bordure est garnie de pierreries, savoir : 3 saphirs, 6 grands grenats, 4 petits, 2 émeraudes, 3 petites pierres vertes, 3 turquoises, 3 pierres d'un bleu obscur, 2 petites amétistes, 1 petit topase, 2 pierres, 1 pierre bleue gravée en cachet[2].

16° — Une Croix, toute d'argent doré, qui sert sur le grand autel aux festes annuelles, de 15 pouces de haut, y compris le pied qui est octogone, sur 6 pouces et demy de large; le pied est travaillé en feuillages de relief; auquel il y a quatre dragons ailés. Dessous le dit pied, il y a quatre griffes, aussi d'argent doré, qui servent de support. Depuis le pied jusques au bas du Christ, la croix est travaillée de feuillage cizelé; le reste de la croix est en filagramme, au milieu de laquelle il y a un Christ, et quatre figures aux quatre croisons. Au derrière de la croix, il y a un « Agnus Dei », et, aux quatre côtés, les quatre Évangélistes.

17° — Un Tableau, faisant moitié d'un dessus de texte; haut de 13 pouces, large de 9; couvert, d'un côté, d'argent doré, de figures d'agate et d'émaux, savoir : au milieu, il y a une agate ovale, gravée en cachet, entourée de 4 cornalines, et 2 perles; quatre émaux forment une croix au haut; et, au bas de laquelle il y a une figure d'agate, avec les quatre Évangélistes en cuivre émaillé et doré; il y a, au cadre, deux figures d'agate de haut relief, et deux de bas relief, et 8 émaux de cuivre doré.

18° — Un Reliquaire, d'argent doré, en façon de portail, haut de sept pouces, garni d'émaux et de 9 perles; au dedans duquel il y a la figure du Père-Éternel et de la sainte Vierge, aussi d'argent doré. La base est, de

1. Tous ces émaux d'or ou sur l'or et en mode de pierreries doivent être des émaux cloisonnés et d'applique, de « plique » ou de « plite ». (*Note de M. Didron.*)

2. « Ibidem servabatur summi pretii patera aurea, quæ D. Martini fuisse ferebatur ». — (Camvzat, p. 329.)

« In collegiata ecclesia Sancti-Stephani calix sancti Martini reconditur ». — (« Ephemeris sanctorum insignis Ecclesiæ Trecensis », authore Nicolao Des-Guerrois, page 51.)

Digitized by Google

même, d'argent doré, et forme un quarré, long de 3 pouces, large de 2, soutenu par quatre petits lions, dont deux sont d'argent doré, et les deux autres de cuivre.

19° — Un Reliquaire, de jay, long de deux pouces un quart, sur un demy pouce de diamètre, garni par le haut d'argent, et au haut duquel est écrit : sti. mansueti.

20° — Un Reliquaire, d'agate orientale, garni d'argent doré aux deux bouts, représentant un gland, long de près de deux pouces sur trois quarts de diamètre, dessous lequel il y a gravés ces mots : de capillis sanctæ margaretæ.

21° — Un autre Reliquaire, de cristal, garni d'argent par le haut, en forme de flacon, long de près d'un pouce et demy, sur trois quarts de diamètre, dans lequel il y a une dent de saint Clément.

22° — Un Ossement de saint Pantaléon, martir, garni d'argent doré aux deux bouts, long de plus de deux pouces et demy, sur près d'un demy pouce de diamètre, autour duquel il y a quelques lettres grecques [1].

23° — Un Reliquaire, d'agate, haut de trois pouces, garni d'or en filagramme et de pierreries, savoir : au-dessus, 6 grenats, 1 émeraude et 1 pierre bleue; à l'entour du dit reliquaire, il y a 2 émeraudes, 4 petits grenats, 2 saphirs bleus; au bas, il y a 1 béril, 2 saphirs, 1 turquoise et 4 perles. Il y a dedans un morceau de la croix de Notre-Seigneur.

24° — Un autre Reliquaire, de verre, de près de quatre pouces de haut sur un de diamètre, garni d'argent par le haut; dans lequel sont des os de saint Leu, archevesque de Sens, de son suère, et du prophète Elisée.

25° — Un autre Reliquaire, de cristal, garni d'argent, fait en forme de flacon, long de 2 pouces et demy, sur un pouce un quart de diamètre, dans lequel il y a de la croix de saint André.

26° — Une Chasse, de bois, couverte d'images d'ivoire, et des figures des apôtres peintes, longue de 14 pouces et large de 9; il y a dedans deux grands ossements de saint Félix, pape et martir.

27° — Un Reliquaire, d'argent doré, haut de 12 pouces, y compris le pied de cuivre qui est rond, sur près de 6 pouces de diamètre. Le reliquaire est fait en quarré, long de quatre pouces un quart, sur deux pouces et demy de largeur. L'entrée, ou porte, est sur le devant, à laquelle il y a un écusson où sont les armes de France. Le dessus est fait en toit, au milieu duquel s'élève un petit dôme. Il y a dedans des reliques de saint Gamaliel.

1. Nous n'avons pas pu trouver, sur d'autres inventaires de la collégiale de Saint-Étienne, l'indication ou la reproduction de ces quelques lettres grecques.

Digitized by Google

28° — Un Bras, recouvert d'argent, doré aux bordures et autour de la vitre, garni d'émaux de cuivre doré et de pierreries, haut de 20 pouces, large en bas de six. Il y a, autour du bras, un doublet bleu, 3 amétistes; autour de la manche, il y a 7 doublets bleus, 6 rouges, 2 verts, 2 blancs, 1 cornaline et 8 émaux de cuivre. Dans ce reliquaire il y a un os considérable de saint Laurent; et, en dehors, une dent du dit saint dans une petite bouteille de cristal, garnie d'argent doré et de filagramme.

29° — Un Tableau, faisant moitié d'un texte, couvert d'argent doré, de figures d'agate, d'émaux et de pierres; haut de 13 pouces et large de sept et demy; au milieu du quel il y a une figure d'agate de bas-relief, fond blanc, entouré de 8 pierres et 8 perles, sur une croix garnie de 5 cornalines et de 3 pierres. Aux deux côtés de la croix, il y a deux figures d'agate blanche, de haut relief; au haut de la dite croix, il y a une loppe, et, au bas, 1 sardoine; au cadre, il y a six émaux, une figure de saint Pierre et une de saint Paul; le tout de cuivre doré, émaillé, et orné de 4 turquoises et de 4 autres pierres.

30° — Une Image d'émail clair sur argent[1], garnie tout autour d'argent doré; de 3 pouces trois quarts de haut, sur 3 pouces un quart de large, qui sert à donner le baiser de paix. Cette image représente la Vierge tenant N.-S. sur son bras, et saint Jean-Baptiste à son côté; au-dessus duquel il y a un écusson, qui porte d'argent à chevron brisé, de sable dans le milieu, accompagné de 3 grenades de sable; derrière l'image, il y a une poignée qui est aussi d'argent doré.

31° — Un Calice, d'argent doré, ciselé, gravé, et semé partout de fleurs de lys et de rayons poussés en relief; haut de près de 9 pouces; le pied a près de 7 pouces de diamètre, autour duquel sont 12 coquilles, dans une des quelles il y a la figure d'un Christ attaché à une croix; et, dans une autre, à l'opposite, il y a un chiffre qui porte un F, un M et un C entrelacés. La pomme est garnie de 12 émaux, représentant un Christ et onze apôtres. La coupe est double, travaillée de même que le reste, et porte plus de 4 pouces de diamètre; elle est aussy d'argent doré. Il y a, dedans, une figure en émail représentant un Dieu de Majesté. Le derrière est semé de rayons et de fleurs de lys, au milieu duquel est l'image de la sainte Vierge en émail; et il y a une moulure repoussée sur les bords; ce calice se démonte en deux endroits.

1. Cet émail clair ou translucide, sur argent, est fort commun en Italie. La France en possède un bien remarquable exemple dans la Vierge du Louvre (musée des Souverains), qui a été donnée au XIVe siècle par la reine Jeanne d'Évreux, et qui, du trésor de l'abbaye de Saint-Denis, a fini par passer au musée des Souverains. *(Note de M. Didron.)*

Digitized by Google

32° — Un Calice d'argent doré, cizelé et gravé, partout semé de fleurs de lys et de rayons; haut de plus de 9 pouces; le pied a 6 pouces et demy de diamètre; autour duquel sont dix roses, dans une des quelles il y a la figure d'un Christ attaché à une croix. Dans la rose droite, auprès de la croix, il y a un écusson qui porte d'argent, au milieu duquel il y a un chevron brisé, d'azur, accompagné de trois tulippes d'or. A la rose gauche, il y a un écusson qui porte d'azur, à une fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles aussi d'argent. La pomme est garnie de 10 émaux, représentant un Christ et neuf apôtres. La coupe est double, travaillée de même que le reste, et porte plus de 4 pouces de diamètre. La patène est double, et a 6 pouces et demy de diamètre; elle est aussy d'argent doré; il y a dedans une figure en émail représentante le martire de saint Estienne; le derrière est semé de rayons, au milieu des quels il y a une image gravée représentant saint Aventin. Le calice ne se démonte point.

33° — Deux Burettes, de forme antique, d'argent doré, de plus de 7 pouces de haut, d'un travail poussé, avec des anses de même, garnies de leurs couverts qui se ferment à charnières et sont ornées de deux dauphins. Elles ne servent qu'aux fêtes annuelles.

34° — Un Reliquaire d'argent, doré en plusieurs endroits, haut de 17 pouces et demy, y compris le pied, et large de 16; formant le ceintre de la coste de saint Thomas, apôtre, qu'il renferme[1]; autour du quel il y a six ouvertures, garnies de verre, par où se voit la dite relique; elle s'ouvre aux deux côtés par deux portes faites exprès; le tout est couvert en écailles de poissons; et, au milieu de la couverture s'élève un petit dôme, dans lequel il y a les images de N.-S. et de saint Thomas; de part et d'autre du dit reliquaire sont suspendus deux vases de cristal, garnis d'argent doré, dans l'un des quels est une dent de saint André, apôtre, et, dans l'autre, une de saint Barthélemy. Le pied est de cuivre doré, à huit pans, long de 13 pouces et demy, et de 7 de large; au bas du quel il y a, à chaque pan, une frize de cuivre doré et travaillé en feuillage; un peu plus haut, il y a huit moulures d'argent, travaillées en feuillages.

35° — Un Texte, d'argent et de cuivre doré, long de 13 pouces et large de 8 et demy, qui sert aux fêtes solennelles. D'un côté, il y a un saint Laurent, tenant d'une main un livre et de l'autre un gril poussé de relief en

1. «Pietate comitis Campaniæ Henri primi, dicti Liberalis, sancti Thomæ apostoli costa integra est ex Oriente allata, argenteoque toreumate inclusa, dataque ab eo comite collegiatæ ecclesiæ Sancti-Stephani Trecensis inter ejus loci sacras relliquias custoditur.» — («Ephemeris» N. Des-Guerrois, p. 50.)

Digitized by Google

argent, parsemé de fleurs de lys de cuivre doré; le cadre est de cuivre doré, poussé en feuillages. De l'autre côté est la figure de sainte Hoylde, tenante d'une main une palme et de l'autre un livre poussé de relief, en argent, parsemé de fleurs de lys de cuivre doré; le cadre, aussy de cuivre doré, est poussé en feuillages. Le tour du texte est garni d'une feuille d'argent.

36° — Un Marbre vert, de plus de 6 pouces de long, sur 4 pouces 3 quarts de large, enchassé dans le bois, dont les bordures sont d'argent; lequel apparemment a servi pour dire la messe.

37° — Un Tableau, faisant moitié d'une couverture de texte, couvert d'argent doré, de figures d'agate, d'émaux; haut de 13 pouces, large de 7 et 3 quarts; au milieu du quel il y a une image de la sainte Vierge, qui est d'agate blanche, de haut relief, entourée de 4 autres figures de même; aux quatre coins, il y a les figures des quatre Évangélistes, poussées en argent doré; au haut et au bas, il y a 2 cornalines et 4 pierres gravées en cachet; au cadre il y a 6 émaux de cuivre doré, 9 figures d'agate de haut relief, et 1 sardoine.

38° — Un Reliquaire, de cristal, garni d'or, travaillé en filagramme et de pierreries, fait en cilindre, haut de 5 pouces et demy, sur trois et demy de diamètre. Le reliquaire s'ouvre par le dessus, qui est garni de 5 grands grenats ovales, et est orné d'une teste d'ange faite d'agate orientale; au milieu sont 3 pierres vertes gravées en cachet[1] et 15 petites perles; autour du cercle, qui est au bas du dessus, il y a 7 grenats, 2 amétistes, l'une violette, l'autre presque blanche, 4 pierres vertes, 1 bleue, 2 agates, l'une transparente, l'autre aveugle, 1 cornaline gravée en cachet. Le cercle d'en bas est aussi garni de pierreries, savoir : 5 grenats, 3 crisolites, 1 émeraude, 1 lapis et 10 perles. Il y a trois supports d'argent doré, faits en plates-bandes qui arrestent le haut et le bas par des charnières; il y a, dedans, un ossement et des vestements de sainte Marie-Madeleine.

39° — Un autre Reliquaire, cintré en forme de croissant, long d'un coin à l'autre de 12 pouces et demy, large de deux; garni d'argent et de cuivre doré et émaillé. Au milieu il y a trois pierres, et au-dessus s'élève un demi-rond garni de cuivre doré, dans lequel il y a un ange émaillé; au quel reliquaire sont renfermées des reliques des saints Hilarion et Leuçon.

40° — Un Bras d'argent, doré à la manche, dont l'ouverture est au coude, garni de 6 pierres; il y a une autre ouverture au milieu, par où on

1. Ces pierres gravées en cachet ne sont rien autre que des camées ou plutôt des intailles antiques. Nous en publierons prochainement une ou deux planches provenant du trésor de l'église de Conques (Aveyron). (*Note de M. Didron.*)

Digitized by Google

voit la relique garnie de 4 grosses pierres. Le bras est long de 14 pouces, soutenu par deux anges aussi d'argent, doré aux cheveux, aux ailes et à quelques endroits des vêtements. Les anges sont posés sur un quarré de cuivre doré, qui sert de baze, long de 4 pouces et large de presque de 4; autour duquel sont 12 pierres; ce quarré repose sur quatre griffes, aussy de cuivre doré. Il y a, dans ce reliquaire, un os du bras de saint Jean-Baptiste.

41° — Une Chasse, longue de 9 pouces et demy et large de 6; garnie, de trois côtés, de cuivre doré et recouverte en feuillage; au milieu est représenté le martyre de saint Estienne sur une feuille d'argent poussée en relief; aux deux côtés, il y a aussi 2 plaques d'argent poussées en relief; le dessus est couvert d'une plaque de cuivre doré représentante différents feuillages, bordés, de trois côtés, d'argent. Il y a, dedans, des reliques de saint Jacques, de saint Philippe, apôtres, et de sainte Agnès, martyre.

42° — Un Ephod, d'argent doré, appliqué à une plaque de cuivre, où sont, derrière, deux grosses agraffes; long de 5 pouces un tiers, sur trois et demy de large; sur lequel il y a un gros diamant et 4 amétistes; il y a, de part et d'autre, deux anges en relief accompagnés de feuillages.

43° — Une Croix, appelée la Croix-Naudo, de 2 pieds de long, et de 15 pouces de croison; dans laquelle est enchâssée une petite croix, faite du bois de la croix de N.-S. J.-C.; la croix est toute d'argent doré; le devant et le derrière sont en filagramme, aussi d'argent doré, garnis de pierreries; le devant de la croix s'ouvre par le moyen de 4 visses, dont 3 portent chacune un diamant du temple, et celle du haut une perle; et, ce qui en fait l'ouverture forme une petite croix garnie aussi de pierreries, savoir : 5 grenats, 12 pierres fines, 2 fausses, 4 cornalines, 2 topases et 9 petites perles; au milieu est une loppe ovale. Au croison d'en haut il y a 10 amétistes, 5 cornalines, 4 grenats, 1 saphir, 1 diamant du temple, 12 petites perles et 2 grosses; il y a aussi une émeraude taillée en teste d'ange, de relief, enchâssée dans du filagramme d'or, autour de laquelle sont 6 petits grenats. Au croison droit, il y a 10 amétistes, 7 cornalines, 3 saphirs, 2 grosses et 10 petites perles. Au croison gauche, il y a 5 saphirs, 6 amétistes, 1 grenat, 8 cornalines, 1 grosse et 4 petites perles. Au croison d'en bas, il y a 10 amétistes, 5 grenats, 4 saphirs, 3 pierres vertes, 10 cornalines, 2 pierres fausses, 2 grosses et 21 petites perles. Derrière la dite croix il y a, au croison d'en haut, 4 amétistes, 8 grenats, 2 saphirs, 5 pierres vertes et une gravée et 5 cornalines. Au croison droit, 6 grenats, 5 amétistes, 3 saphirs, 3 pierres vertes et une gravée, 3 cornalines et 2 agates. Au croison gauche, 6 grenats, 7 amétistes, 2 saphirs, 1 pierre bleue, 3 pierres vertes, 3 cornalines et 1 agate. Au croison d'en bas

Digitized by Google

il y a 7 pierres vertes, 11 grenats, 5 saphirs, 2 agates, 2 amétistes et 1 perle. Au milieu il y a un quarré, aux quatre coins du quel sont 4 pierres; au milieu du dit quarré il y a une grosse pierre verte; et, aux quatre croisons du dit derrière il y a quatre inscriptions[1].

44° — Un Reliquaire, de cristal de roche, garni d'or en filagramme, haut de plus de 5 pouces, sur un pied d'argent doré, long de 6 pouces et demy, sur 4 pouces un quart de large; aux quatre coins sont enchâssées 4 agates orientales, l'une représentante un lion, l'autre un léopard, la troisième la figure d'une teste de femme et la dernière sans gravure. Le bas du reliquaire est quarré, de 4 pouces 1 quart de long, sur 3 de large; il est garni de pierres, savoir : 6 saphirs couleur de ciel, et trois bleus, 2 émeraudes, 8 grenats, 3 perles sur le devant; il y a, d'un côté, 1 agate orientale taillée en forme de teste; et, de l'autre, une pierre verte taillée de la même manière, dont il ne reste plus que les épaules; il y a 7 petites pierres qui garnissent les 4 coins. Au-dessus du cristal il y a une creste garnie de pierreries, savoir : 3 émeraudes, 1 saphir couleur de ciel et 1 bleu; il y a deux fleurons qui s'élèvent plus haut que la creste, au-dessus des quels il y a 2 saphirs bleus. Ce reliquaire s'ouvre par le dessus; la porte est un cristal de roche épais, garni de cuivre doré; le dedans du reliquaire est garni d'argent doré par dessus et sur les côtés; et il y a, dedans le cristal, un barillet d'or en filagramme, fait en forme d'un œuf, long de 3 pouces sur un et demy de diamètre par le milieu, dans lequel barillet il y a des cheveux de la sainte Vierge; de la robbe de N.-S. et du voile de sainte Agathe.

45° — Un Reliquaire des saints Félix et Ogebert, martirs, de cuivre doré et émaillé, long de 9 pouces et demy, sur un et demy de large et sur un d'épaisseur.

46° — Une Chasse, couverte d'argent, où sont plusieurs figures gravées, longue de 12 pouces et demy, et large de 10, dans la quelle sont les reliques de sainte Jule[2] et sainte Catherine, vierges et martires. Elle est soutenue par quatre petites boules de cuivre.

47° — Le Chapeau et les bourses[3] du comte Henry, d'un drap d'or parsemé et garni de perles.

1. On ignore, malheureusement, le texte de ces inscriptions.

2. « Sanctæ Juliæ caput, aut vertex, in ecclesia Sancti-Stephani Trecensis, et quædam reliquiæ in parochiali ecclesia Sancti-Martini servantur. » — (« Ephemeris » N. Des-Guerrois, p. 54, verso.)

3. Il existe dans le trésor de la cathédrale de Troyes une aumônière attribuée à Henri Ier, comte de Champagne, surnommé « le Libéral ». — (Arnaud, « Voyage archéologique dans le département de l'Aube », p. 35.)

Digitized by Google

48° — Un Reliquaire de cristal, long de 2 pouces, sur un de diamètre, fermé d'un dessus de cristal, et fait en forme de burette, dont l'anse est garnie de 2 viroles d'argent. Il y a, dedans, une dent de saint Léger.

49° — Un Reliquaire d'agate orientale, garni d'or en filagramme et de pierreries, de la hauteur de 3 pouces, sur un et demy de diamètre par le bas, et un par le haut; il y a, au milieu du dessus, un émail sur l'or, 2 bérils, 2 grenats, 4 perles; et, au bas, il y a 4 grenats, 2 saphirs blancs, 1 émeraude gravée et une simple, et 16 perles. Au-dessus, il y a gravé : De clavo Domini. Dedans, il y a du clou de N.-S.

50° — Un Reliquaire de corail, long de 3 pouces, sur un et demy de diamètre, garni d'argent par le haut, autour duquel ces mots sont gravés : Sanctorum Martyrum Joannis et Pauli.

51° — Un Reliquaire, d'argent doré, long d'un pouce et de trois quarts de diamètre, fait en flacon, dans lequel sont des reliques de saint Thibault[1].

52° — Un Reliquaire, d'argent doré, fait comme un barillet, long d'un pouce un tiers de diamètre, et large de près d'un pouce, garni de boutons aussi d'argent doré, et de pierreries, savoir : 3 grenats, 1 saphir, 1 cornaline gravée, 2 agates orientales, 1 pierre bleue gravée. Il est vitré de part et d'autre, et il y a, dedans, des reliques des saints Quentin[2] et Cucuphat[3].

53° — Un Tableau, faisant moitié d'un dessus de texte, couvert d'argent doré, d'émaux et de camayeux, ou figures d'agate, haut de 13 pouces, large de 8 et 3 quarts; il y a, au milieu, la figure d'un enfant, rond en bosse, attaché par le col avec un morceau d'argent doré; il y a 4 émaux aux quatre côtés, et 4 figures d'agate en relief; 7 cornalines, 1 pierre et 4 longs émaux couvrent le fond; au cadre, il y a 10 figures d'agate en relief, 8 émaux et 2 autres émaux adjoutés.

54° — Un Bras, garni d'argent, doré aux bordures, de 20 pouces de haut, et large, en bas, de 6 et demy. Il y a, à la bordure, 15 doublets bleus et 7 rouges. Il renferme un ossement de saint Vincent.

55° — Un Bras, garni d'argent, doré aux bordures, de 13 pouces de haut, et 4 de large en bas, dans lequel il y a un ossement considérable de saint Jacques-le-Mineur, apôtre.

1. « Sancti Theobaldi reliquiæ sunt in cathedrali et collegiata Sancti-Stephani Trecensis ecclesia ». (« Ephemeris » N. Des-Guerrois, p. 49, verso.)

2. « Sancti Quintini aliquæ relliquiarum partes in ecclesia collegiata Sancti-Stephani Trecensis, et in ejusdem Sancti-Quintini prioratu asservantur ». — (« Ephemeris » N. Des-Guerrois, p. 100, recto et verso.)

3. « Sancti Cucuphantis aliquæ relliquiæ sunt in collegiata ecclesia Sancti-Stephani Trecensis. » (« Ephemeris » N. Des-Guerrois, p. 55, verso.)

Digitized by Google

56° — Une Cassette, couverte de cuivre et de plomb doré, longue de 16 pouces, sur 9 et 3 quarts de large. Il y a, dedans, des reliques de plusieurs saints.

57° et 58° — Deux Chandeliers d'argent, poussés en feuillages, hauts de 2 pieds 1 pouce, dont le bas porte 8 pouces de diamètre, et le haut porte près de 7 pouces. Il y a, au pied de chacun, 3 testes d'anges moulées, avec un écusson portant les armes du chapitre; à la pomme, il y a aussy trois testes d'anges moulées.

59° — Un Soleil d'argent, poussé en feuillages en plusieurs endroits, haut de 23 pouces et demy, dont le pied est oval soutenu par quatre testes d'anges moulées. Il est long de plus de 8 pouces, sur 5 et 3 quarts de large; il y a deux testes moulées à la pomme. Le diamètre du soleil est de 8 pouces, y compris l'extrémité des rayons. Il y a, au-dessus, une croix, à laquelle est un Christ attaché; il se démonte, par le milieu, à visses.

60° — Un jaspe, qui a servi de pierre d'autel à saint Martin, long de 19 pouces, sur 15 et 3 quarts de large. Les bordures sont garnies d'or, de pierreries et d'émaux, savoir : 16 pièces d'émail sur l'or, tant rondes que demi-rondes, 2 grosses topases et 2 plus petites, 2 gros péridots, 7 gros saphirs et 7 plus petits, 13 crisolites, 12 amétistes, 2 grenats, 5 émeraudes, 19 perles, 9 pierres en place de perles, 2 pierres vertes gravées en cachet, 4 agates, 1 fragment de nacre, 1 sardoine et 2 autres pierres; et de plus, à l'extrémité de la bordure, il y a 9 émaux sur l'or, 6 morceaux de cuivre doré, 3 grenats, 2 amétistes, 2 bérils, 2 crisolites, 2 saphirs, 1 sardoine, 4 perles et 1 pierre en place de perles [1].

61° — Une chasse d'argent, doré en quelques endroits, haute de 7 pouces et demi, y compris le pied fait en carré, sur 5 de long et 2 et demi de large, au milieu du devant de laquelle il y a un rond travaillé en filagramme, dans lequel il y a la figure d'un cœur couvert d'un cristal; aux deux costés dudit rond, il y a deux images gravées, l'une de saint Estienne, et l'autre de saint Démètre; le derrière et les deux côtés sont gravés et représentent cinq vitres d'église; le dessus est fait en forme de toit parsemé de fleurs de lys. A l'un des côtés, il y a un trou par lequel entre une grande aiguille d'argent, qui

1. « Similiter (in ecclesiâ Sancti-Stephani), marmor seu altare portatile, in quo D. Martinus Turonensis missam dicitur celebrasse, nec non ejusdem sacerdotalis casula ». — Camuzat, p. 329.

« In collegiatâ Sancti-Stephani Trecensis altare portatile, calix et casula sancti Martini reconduntur ». — N. Des-Guerrois, « Ephem », p. 51.

Digitized by Google

touche au cœur de saint Demètre, qui est dans ledit reliquaire. Le pied est de cuivre doré, rond, et de 4 pouces et demy de diamètre.

62° — Un reliquaire de bois, en forme de tour quarrée, haut de 20 pouces et large de 5, garni de cuivre doré et émaillé, et orné de 20 pierres. Il y a dedans des reliques de saint Marcoul, de saint Potentien et de plusieurs autres.

63° — Un reliquaire tout d'argent, haut de 9 pouces et demy, y compris le pied, qui est rond, sur 5 et demy de diamètre, doré aux bords, fait en forme de pied de calice; au-dessus duquel il y a une pomme dorée qui soutient un cristal à pans, long de 3 pouces, et de 2 de diamètre, garni d'argent doré; aux deux côtés duquel il y a deux boutons, et, au-dessus, les deux figures de saint Fabien et saint Sébastien, aussi d'argent doré; et, dedans, sont les reliques des deux dits saints.

64° — Un texte d'argent, qui sert aux festes semi-doubles, long de 9 pouces et demy, et 6 et demy de large. D'un côté, il y a la figure de saint Estienne, poussée en relief, qui porte un petit texte garni de 4 petits grenats, et un collet orné de 2 petites turquoises, avec un grenat au milieu; la bordure est garnie de 4 pierres bleues, 4 vertes, 4 blanches, 1 cornaline gravée et 1 agate; les 4 pierres qui sont aux 4 coins du texte sont garnies de conserves de cuivre doré. De l'autre côté, il y a la figure de saint Paul, avec une garde d'épée à la main, le tout poussé en relief. La bordure est garnie de pierres, savoir: 1 bleue, 2 vertes, 4 blanches, 2 cornalines gravées, 4 agates et 1 turquoise; les 4 pierres qui sont aux 4 coins sont garnies de conserves de cuivre doré.

65° — Une grande croix d'argent servant, sur l'autel, aux festes doubles, à pied triangle, de 28 pouces de haut, y compris le pied, et de 11 de large d'un croison à l'autre; le pied se démonte à visses; il y a trois écussons aux trois costés, et au-dessus une teste d'ange, le tout ciselé et orné de feuillages; au bas de la croix, il y a un vase rond ciselé[1]; au milieu, il y a un Christ, et aux 3 croisons, trois fleurons faits en feuillages; au-dessus de la teste du Christ, il y a une inscription[2].

66° — Une croix d'argent doré, servant, sur l'autel, aux festes semi-doubles et simples, de 13 pouces et demy de long, y compris le pied, qui est quarré, sur 5 pouces de large d'un croison à l'autre; le pied est porté par

1. Le calice ou « graal », qu'on figure très-souvent, surtout du XIIe au XIIIe siècle, au pied des crucifix.

2. On ignore quelle était cette inscription.

Digitized by Google

4 petits lions; dessus, il y a 4 émaux enchâssés en forme de trèfles; au haut du pied, il y a une petite pomme quarrée, garnie de 6 émaux rouges et verts; au croison d'en haut, il y a 3 perles, 3 pierres et 1 figure d'émail enchâssée; au croison droit, il y a 2 perles, 3 pierres vertes et 1 figure d'émail enchâssée; au croison gauche, il y a la même chose qu'au droit; au croison d'en bas, il y a 3 perles, 5 pierres et une figure d'émail enchâssée; au milieu de ladite croix, il y a un Christ qui a 2 perles au-dessous des bras, et une croix de chevalier émaillée derrière la tête[1]; derrière la croix, il y a un Agnus Dei d'émail et quatre figures émaillées représentant les quatre évangélistes.

67° — Un calice d'argent, gravé et ciselé partout, servant aux festes doubles, haut de près de 11 pouces; le pied a près de 6 pouces et demy de diamètre, au bas duquel il y a des testes d'anges, des cartouches et des festons poussés de haut relief. Le reste du pied comprend en figure la prise de N.-S. au jardin des Olives. La pomme est ornée de trois anges qui tiennent les instruments de la Passion; la coupe est double et porte près de 4 pouces de diamètre; elle est dorée en dedans et est travaillée en dehors de figures représentantes la Passion et la Résurrection de N.-S., aussi poussées, avec d'autres ornements, en relief; la patène est près de 6 pouces de diamètre, dorée en dedans. Le derrière est double et représente, en figure poussée, J.-C. servi par les anges dans le désert. Ce calice se démonte en deux endroits.

68° — Un calice d'argent, servant aux festes demi-doubles, simples et aux féries, haut de 9 pouces et demy; le pied a plus de 6 pouces de diamètre, le bas duquel est travaillé en feuillages poussés de bas-relief; il y a la figure d'une croix gravée; la pomme est en feuillages poussés de même. La coupe porte 3 pouces et demy de diamètre, et est dorée en dedans. La patène porte 6 pouces et demy de diamètre, et est dorée en dedans et derrière; il y a, au milieu, un nom de Jésus gravé. Ce calice se démonte en deux endroits.

69° — Deux chandeliers d'argent, servant tous les jours, poussés en feuillages, hauts de 22 pouces, dont le bas porte 7 pouces un tiers de diamètre, et le haut porte 6 pouces; il y a au pied trois têtes d'anges moulées, entre deux desquelles il y a un écusson aux armes du chapitre. Il y a aussi, à la pomme, trois têtes d'anges moulées.

70° — Un baton de croix, de 8 pieds 1 pouce de long, couvert d'argent, fleurdelisé en bas-relief, entouré d'un cordon aussy d'argent; au-dessus du bâton est une pomme de cuivre, avec son canon de même métal, long d'environ 8 pouces et demy.

1. Ce que le chanoine Hugot prend pour une croix de chevalier, était tout simplement un nimbe crucifère.

Digitized by Google

71° — Un baton de croix, de 7 pieds 1 pouce de long, couvert d'argent tout uni, avec un cordon autour, d'argent doré ; au-dessus du baston est une pomme, avec son canon de cuivre long de près d'un pied.

72° — Un autre baston de croix, couvert d'argent, entouré d'un cordon de cuivre, servant aux féries, long de 4 pieds et près de 7 pouces, y compris la pomme, dont le canon est de 6 pouces de long, et le bas de plus de 6 pouces.

73° — Une croix, qui sert aux processions aux jours solennels, de deux pieds de haut, non compris ce qui entre dans la pomme, et de 17 pouces de large de croison à autre, toute d'argent doré, en filagramme devant et derrière, garnie de pierreries seulement devant, savoir : au croison d'en haut [1], il y a 1 amétiste, 1 turquoise, 2 doublets bleus, 5 verts, 2 jaunes, 1 grande pierre d'agate, et 1 loppe de cristal ; au croison droit, il y a 1 grenat, 1 turquoise, 1 saphir, trois doublets verts, 1 jaune et 1 bleu, 1 béril, 1 topase, 2 agates et 1 loppe ; au croison gauche, 1 pierre bleue, 3 doublets bleus, 6 verts, 1 jaune, 1 loppe, 1 agate ; au croison d'en bas, 2 cornalines, 3 pierres bleues, 5 doublets verts, 2 rouges, 1 saphir, 1 agate gravée, une autre représentant une tête en relief, 1 loppe et 1 agate simple ; au milieu, il y a une petite croix couverte d'un cristal [2], autour de laquelle sont 8 doublets rouges, verts, bleus et jaunes ; derrière, il y a un Agnus Dei ; aux quatre croisons, quatre figures représentant les quatre évangélistes ; au bas sont les armes du chapitre.

74° — Une croix, de 2 pieds de long, excepté ce qui entre dans la pomme, et de 18 pouces de large de croison à autre, toute d'argent blanc, dorée par place et poussée en feuillages, qui sert aux festes doubles et semi-doubles. Au milieu de ladite croix, il y a un Christ aussy d'argent, qui a un doublet derrière la teste ; aux quatre croisons est la figure des quatre évangélistes, d'argent doré ; derrière, au milieu, est un Agnus Dei, aussy d'argent doré.

75° — Une croix, qui sert aux féries, de 15 pouces de long, et 12 de large de croison à autre. Il y a, au milieu, un Christ, au-dessus de la teste duquel il y a un quarré d'argent doré ; derrière, au milieu, il y a un Agnus Dei d'argent doré.

1. C'est un reliquaire, renfermant du bois de la vraie croix, et, comme tous les reliquaires de ce genre, ayant la forme d'une croix à double croisillon, ce que nous appelons la « Croix de Lorraine ». Il est probable, pour ne pas dire certain, que l'origine de notre croix de Lorraine provient précisément d'une relique de la vraie croix renfermée dans une croix à double traverse. (*Note de M. Didron.*)

2. C'est la relique même, le bois de la vraie croix, protégée par ce cristal qui permettait de la voir constamment. (*Note de M. Didron.*)

Digitized by Google

76° — Le baston, que porte M. le chantre aux fêtes annuelles; il est de 7 pieds 5 pouces de long; il est garni d'argent; autour de ce baston, il y a un cordon doré et semé de fleurs de lys, aussi dorées. A la hauteur de la main, il y a une pomme d'argent doré poussée en relief; au haut du baston s'élève un dôme de cuivre doré, soutenu par six colonnes, au milieu duquel est l'image de saint Estienne. Au-dessus du dôme, il y a une couronne garnie de fleurs de lys et de pierreries, savoir : 8 pierres de moyenne grandeur et 8 petites; au-dessus de la couronne, il y a une fleur de lys; le tout d'argent doré.

77° — Deux grands encensoirs d'argent, hauts de 10 pouces, poussés en feuillages. Le pied porte 3 pouces 3 quarts de diamètre, et l'embouchure 5. Il est divisé en six, par six testes d'anges; au milieu de chaque division il y a un panier de fleurs et de fruits; le dessus porte 4 pouces de diamètre, vidé en plusieurs endroits, également divisé en six parties, par six viroles qui sont soudées à l'entour; dans chaque division il y a une tulipe poussée; les quatre chaînes portent 3 pieds 3 pouces de haut et sont arrestées, dans le haut, à une plaque ronde poussée en feuillage, qui porte 2 pouces 1 quart de diamètre; au milieu du dessus de laquelle il y a une boucle pour les suspendre; et, un peu à côté, une autre boucle, qui sert à lever la chaîne du milieu, qui est haute de deux pieds, boucle qui court le long des chaînes pour les tenir en état.

78° — Un autre encensoir d'argent, haut de 7 pouces; le pied porte 2 pouces 4 lignes de diamètre, et l'embouchure 3 pouces 8 lignes; il est à 8 pans, à 4 desquels il y a une virolle soudée pour passer les chaînes; le dessus porte 3 pouces et demi de diamètre; il est vide en plusieurs endroits, et aussi à 8 pans, à chacun desquels il y a une virolle soudée, dont 4 servent à passer les chaînes; chaque pan est fait en manière de vitre; les 4 chaînes portent 18 pouces et demy, et sont arrestées, dans le haut, à une plaque à pans qui porte 2 pouces 5 lignes de diamètre, au-dessus de laquelle il y a une boucle d'un pouce et demy de diamètre pour le suspendre; la chaîne du milieu est haute de 14 pouces, au haut de laquelle il y a une boucle qui sert à l'ouvrir.

79° — Une navette d'argent, faite en oval, longue de 6 pouces, sur 3 pouces 8 lignes de large; elle s'ouvre à charnières; au-dessus du couvert il y a un bouton d'argent massif; le pied est aussi oval, long de 2 pouces et demy sur 2 de large. Au-dessus du pied est gravée une figure de saint Estienne de Troyes, avec le chiffre 1644; il y a une chaîne soudée d'un bout au dedans de la navette; elle est longue de 6 pouces et demy; à l'autre bout, il y a une petite cuillère longue de 4 pouces 9 lignes.

Digitized by Google

80° — Deux burettes d'argent, de 6 pouces de haut, d'un travail poussé, dont le pied porte 2 pouces et demy de diamètre ; elles ont chacune une anse d'argent massif, et se ferment d'un dessus à charnières, sur lequel il y a un bouton tourné.

81° — Un bassin d'argent, qui a été autrefois doré, de figure ovale, long de 13 pouces et demy, et de plus de 10 de large. Au milieu du dedans, il y a la figure de saint Estienne gravée de feuillages ; les bouts sont frappés en grenetis et autres ornements ; derrière on lit gravés, au milieu, ces mots : A L'ÉGLISE DE SAINT-ESTIENNE DE TROIES : 1601.

82° — Un calice d'argent, haut de près de 10 pouces ; le pied en a 6 de diamètre ; le bas est doré et travaillé en feuillages de bas-relief, avec une croix gravée et dorée. La pomme est dorée et travaillée en feuillages de bas-relief, autour de laquelle il y a trois testes d'anges en relief. La coupe porte 3 pouces et demy de diamètre, et est dorée en dedans ; la patène porte plus de 6 pouces de diamètre, et est dorée dedans ; elle a derrière un nom de Jésus gravé. Ce calice se démonte en deux endroits.

83° — Un calice d'argent, haut de 9 pouces ; le pied en a plus de 5 de diamètre ; le bas est garni de feuillages moulés en relief ; il y a une croix gravée ; la pomme est ornée de feuillages moulés ; la coupe porte plus de 3 pouces de diamètre et est dorée en dedans ; la patène a plus de 5 pouces et demi, et est aussi dorée en dedans ; il y a derrière un nom de Jésus gravé. Ce calice se démonte en deux endroits.

84° — Un calice d'argent, haut de près de 9 pouces ; le pied en a plus de 5 et demy de diamètre ; le bas est travaillé en feuillage poussé de bas-relief ; il y a une croix gravée, et au-dessus est écrit : A LA FABRIQUE DE SAINT-ESTIENNE DE TROIES : 1644. La pomme est poussée de bas-reliefs en aîles d'anges, autour de laquelle il y a 3 testes d'anges moulées de relief ; la coupe porte plus de 3 pouces et est dorée dedans. La patène a plus de 5 pouces et demy de diamètre, et est aussy dorée en dedans ; il y a derrière un nom de Jésus gravé et entouré d'une couronne d'épine. Le pied se démonte.

85° — Un autre calice d'argent doré partout, haut de près de 9 pouces. Le pied en a plus de 5 de diamètre ; le bas est garni de feuillages moulés de relief ; le reste du pied est poussé en feuillages de bas-relief, et a 3 testes d'anges moulées aussy de bas-relief ; la pomme a 3 testes d'anges moulées, et est ornée de représentations de fruits ; la coupe porte plus de 3 pouces et demy de diamètre ; elle est double et est ornée extérieurement de 3 testes d'anges et de représentations de fruits poussées de relief ; la patène a plus de 5 pouces et demy de diamètre ; elle est aussi d'argent doré ; le dedans est tout uni ; le der-

Digitized by Google

rière est double; il y a, au milieu, la figure du Saint-Esprit, autour de laquelle sont 4 testes d'anges, avec des représentations de fruits, poussées en relief; les bords sont gravés en feuillages. Ce calice se démonte en deux endroits.

86° — Un anceau[1] d'argent, de figure ronde, de près de 12 pouces de haut, portant 9 et demy de diamètre; deux figures massives de testes d'anges servent d'orillons pour arrester l'anse, qui a près de 17 pouces de haut, grosse à proportion, poussée en feuillage, avec une pomme au milieu; il y a au bord de l'anceau un grenetis doré, aussi bien que les testes d'anges à l'entour. D'un côté est représenté un saint Estienne, et de l'autre sont gravées les armes du chapitre; le bas porte 7 pouces de diamètre et est poussé en feuillages de bas-relief doré. L'aspersoir est d'argent et a près de 14 pouces de haut sur près d'un et demy de diamètre à la poignée, qui est de figure ronde; le reste est poussé en feuillages, à l'exception de près de 4 pouces, qui forment un quarré pour tenir le crin.

87° — Tombeaux. Dans le chœur sont deux tombeaux[2]. Le plus proche de l'aigle est celui de Henri Ier, comte de Campagne, surnommé le Large[3]. Il a 6 pieds de longueur sur 2 pieds et demi de largeur. La base, assise sur un piédestal, est garnie de cuivre, ornée de feuillages et enrichie de vingt-huit pièces très-riches et parfaitement émaillées, dont les dessins sont tous différents.

Au dessus de ces pièces émaillées, qui sont séparées les unes des autres

1. Bénitier portatif, bénitier à « anses ». Il faudrait reprendre ce vieux mot pour distinguer le bénitier portatif du bénitier fixe; ce dernier conserverait son nom de bénitier qui lui est spécial. (*Note de M. Didron.*)

2. La description de ces deux tombeaux, faite par le chanoine Hugot, a été plus ou moins exactement reproduite : 1° par Baugier, dans ses « Mémoires historiques de la Champagne »; 2° par Grosley, dans ses « Mémoires pour l'histoire de Troyes »; et 3° par Arnaud, dans ses « Antiquités de la ville de Troyes » et dans son « Voyage pittoresque ». Nous avons essayé de restituer le texte original des inscriptions.

3. Le tombeau de Henri Ier, dit le Libéral, a été dessiné, avant 1791, par feu N. J. B. Mouillefarine, architecte, mort à Paris. (La date de son décès est inconnue.)

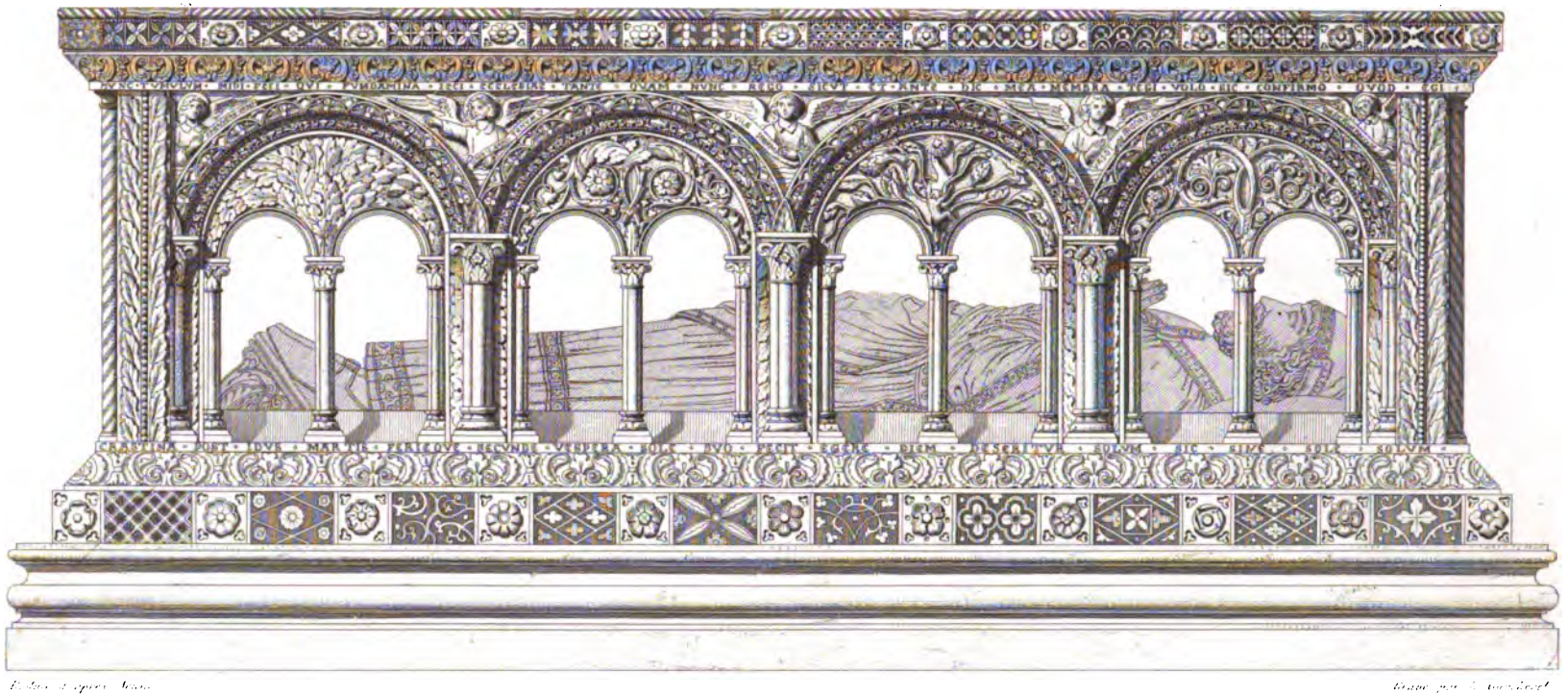
C'est d'après ce dessin primitif, que M. Arnaud a reproduit le tombeau du même comte de Champagne, qui figure dans ses « Antiquités de la ville de Troyes » et dans son « Voyage pittoresque ». Ce dessin de M. Arnaud a été réduit et gravé, pour les « Annales Archéologiques », par M. Léon Gaucherel, qui, tout en respectant scrupuleusement la forme générale et les détails, a pu y faire les petites corrections que les connaissances archéologiques d'aujourd'hui autorisaient. Cette gravure, qui accompagne le présent article, donnera une bien haute idée de l'orfévrerie, de la fonte et de l'émaillerie du moyen âge; on y sent que cet art, tout à la fois sévère et charmant, du XIIe-XIIIe siècle, a de nouveau inspiré M. Gaucherel, qui nous offre ici une de ses meilleures planches.

Digitized by Google

Digitized by Google

ANNALES ARCHÉOLOGIQUES

PAR DIDRON A PARIS



Dessiné d'après nature

Gravé par A. Lavieille

TOMBEAU DE HENRI-LE-GARGE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

par des plaques de cuivre en forme de bassins ciselés en feuillages, il y a une bande de bronze doré qui fait le tour du tombeau, sur laquelle sont gravés et relevés d'émail turquin ces mots, à commencer derrière la tête de la grande figure :

HVIVS FIRMA FIDES, RATA SPES, DEVOTIO FERVENS,
MENS PIA, LARGA MANVS, LINGVA DISERTA FVIT.
HIC SVA, PLVS QVE SVIS MORIENS, SE CONTVLIT IPSVM.
HAC OPE POST TOT OPES MVNIIT AVTHOR OPVS.
CRASTINA POST IDVS MARTIS, FERIAEQVE SECUNDAE
VESPERE, SOLE SVO FECIT EGERE DIEM :
DESERITVR SOLVM; SIC SINE SOLE SOLVM [1].

Au-dessus de la base s'élèvent 44 colonnes de bronze doré à huit pans, ciselées, dont les chapiteaux sont d'ordre corinthien ; elles sont accompagnées d'une très-belle architecture et forment ensemble dix portiques magnifiques de bronze doré, savoir : un à la tête, un autre au pied et quatre de chaque côté, au travers desquels on voit la statue de ce prince, de bronze doré, de grandeur naturelle, couchée de son long, les mains jointes, habillée d'une longue robe qui lui vient jusqu'aux pieds, avec une ceinture et, par-dessus, un manteau dont un pan, passant dessous le bras droit, est porté vers le gauche; ce qui fait une draperie sur le ventre. Cette statue a une calotte sur la tête, qui va jusqu'au-dessus des oreilles. Les cheveux sont fort courts et frisés; on voit au-dessous le bout des oreilles. La barbe couvre son menton ; elle est frisée comme une laine très-fine [2].

Derrière les colonnes il y a des plaques de bronze doré, ornées de différents feuillages et dentelées aux extrémités.

Ce tombeau, y compris la base et l'entablement, a 2 pieds 2 pouces de haut. L'entablement est soutenu aux quatre coins par huit pilastres de bronze

1. « Sa Foi fut inébranlable, son Espérance fondée, sa Charité ardente.
« Il fut pieux, libéral, éloquent.
« Il donna ses biens; et, à sa mort, plus que ses biens : il se donna lui-même.
« Par ce trésor ajouté à tant de libéralités, le fondateur couronna son œuvre.
« C'est le lendemain des ides de mars et le soir de la seconde férie, que s'éteignit sans retour ce brillant soleil.
« Ainsi la terre est délaissée et le jour, désormais, sans éclat ».

2. On se demande pourquoi la statue du comte Henri, au lieu d'être placée naturellement sur le sarcophage (ainsi que l'était, comme nous le verrons à l'article suivant, celle du comte Thibault), se trouvait renfermée dans l'intérieur du mausolée, sous un assemblages d'arcades. — Quelques auteurs, dont l'explication est plus ingénieuse que plausible, ont pensé que cette disposition avait pour but de rappeler la captivité de ce prince en Palestine. Henri était tombé entre les mains des infidèles lorsqu'il revenait de la Terre-Sainte, en 1180, l'année même de son décès.

Digitized by Google

doré et ciselé en feuillages. A chaque coin du tombeau il y a une baguette de bronze doré, qui forme une petite colonne sans ordre, qui tient toute la hauteur depuis la base jusqu'à l'entablement.

Les pilastres forment les portiques dont il est question ci-dessus par un demi-cercle. L'ornement de ces portiques consiste en une plate-bande et une doucine couverte de bronze doré, ciselé et émaillé de différentes couleurs.

Au bas de la doucine, dans la capacité de son demi-cercle, il y a deux demi-ronds de moindre grandeur, qui doublent les portiques, dont l'espace est orné d'un ouvrage de bronze ciselé et doré. Au portique, du côté de la tête, on lit ces mots gravés et relevés en émail :

QVOD DATOR ESSE DEDIT NVNC REDDITVR HVIC ET OBEDIT [1];

Au portique, du côté des pieds du tombeau, sont écrits ces mots :

SED QVOD POSSEDIT CVM RECEDENTE RECEDIT [2].

Entre chaque arcade, il y a la figure d'un ange à demi-corps, de bronze doré, tenant chacun une bande sur laquelle est une inscription.

Au premier ange, placé à la tête du tombeau du côté de l'épître, on lit : SPERNERE MVNDVM.

Au second : INITIVM SAPIENTIÆ TIMOR DOMINI.

Au troisième : TIMOR DOMINI MANET.

Au quatrième : VERBA DEI NON TRANSIENT.

Au cinquième : MEMENTO QVIA CINIS ES.

Au sixième : GLORIA CARNIS ABIT.

Au septième : OMNIS HOMO MENDAX.

Au huitième : MALOS MALE PERDIT.

Au neuvième : SPERNERE SESE.

Au dixième : OMNIS CARO FŒNVM.

Au onzième : VILE SPERMA.

Au douzième : VAS STERCORVM.

Au treizième : ESCA VERMIVM.

Au quatorzième : OMNIS HOMO MENDAX [3].

1. « Ce que le fondateur a donné, maintenant lui est rendu et lui est utile ».

2. « Mais ce qu'il posséda (sa vertu), l'accompagne après sa mort ».

3. Il est inutile de traduire ces quatorze légendes, qui peuvent être facilement comprises. Il paraît que le moraliste de ce tombeau était à bout de sentences, puisque la quatorzième est la répétition textuelle de la septième. Ce ne sont, après tout, que des lieux communs sur les infirmités de la nature humaine.

Digitized by Google

Au-dessus de la tête des quatre anges règne un liteau ou réglet de bronze doré, qui fait tout le tour du tombeau, et forme le bas de l'entablement sur lequel sont gravés et relevés en émail ces mots :

ME MEVS HVC FINIS PROTRAXIT DE PEREGRINIS
FINIBVS, VT SIT IN HIS HIC SINE FINE CINIS.
HVNC DEVS IPSE TORVM MIHI STRAVIT, VT HIC COR EORVM
ME RECOLAT, QVORVM RES REGO, SERVO CHORVM.
HVNC TVMVLVM MIHI FECI, QVI FVNDAMINA JECI
ECCLESIÆ TANTÆ, QVAM NVNC REGO SICVT ET ANTE :
HIC MEA MEMBRA TEGI VOLO, SIC CONFIRMO QVOD EGI [1].

Au-dessus des inscriptions, la doucine ou simaise de l'entablement est garnie de bronze doré, ciselé en feuillages.

Le larmier ou couronne est garni de vingt-huit pièces de bronze doré et émaillé de diverses couleurs, dont les dessins sont presque tous différents; et entre les émaux il y a des plaques de bronze doré, qui représentent chacune un petit bassin et quelques feuillages.

Au-dessus de la couronne, il y a une baguette de bronze qui fait le tour de l'entablement.

L'entablement, vu par dessus, forme une espèce de cadre dont les plates-bandes sont couvertes de grandes pièces de bronze ciselé, gravé, doré et rempli d'émaux de différentes couleurs, qui forment de petits bouquets de fleurs et autres dessins, d'un grand travail et d'un goût tout particulier.

La doucine du cadre est couverte de feuillages de bronze doré et ciselé, et au bas des feuillages règne un réglet de bronze doré qui fait le tour du dedans du cadre, sur lequel sont gravés et relevés en émail ces mots, à commencer par la tête du tombeau :

HIC JACET HENRICVS, COMIS COMES ILLE TRECORVM,
HAEC LOCA QVI STATVIT, ET ADHVC STAT TVTOR EORVM.
ANNOS MILLENOS CENTENOS TERQVE NOVENOS
IMPLERAS, CHRISTE, QVANDO DATVS EST DATOR ISTE;
BIS DENI DEERANT DE CHRISTI MILLE DVCENTIS
ANNIS, CVM MEDIVS MARS OS CLAVSIT MORIENTIS [2].

1. « C'est ici que mon destin m'a rappelé des contrées lointaines, afin que ma cendre soit à jamais en ce lieu.

« C'est ici que Dieu lui-même m'a préparé ce lit funéraire, pour que j'y reçoive les tendres hommages de ceux à qui je commande, et dont je garde le chœur.

« Ce tombeau, je me le suis fait, le jour où j'ai jeté les fondements d'une si grande église, que je gouverne à présent comme autrefois.

« C'est ici que je veux que mes membres reposent; ainsi je confirme ce que j'ai fait ».

2. « Ici repose Henri, cet affable comte de Troyes, qui fonda cette église, et en est encore le protecteur.

Digitized by Google

Le dedans du cadre se trouve divisé en cinq portions par une manière de croix très-magnifique de bronze doré, gravée, ciselée et émaillée, au milieu de laquelle est une grande rose qui porte un petit cadre d'argent, sur lequel est en émail la figure du prophète Isaïe et sa prophétie représentée par un arbre qui pousse une fleur, sur laquelle est le Saint-Esprit, pour indiquer qu'il prédit la venue de Notre-Seigneur, dont on voit le portrait au bas de la croix, sortant d'un nuage, ayant un livre scellé à la main, sur lequel est un petit rubis, et comme donnant sa bénédiction entre le soleil, la lune et les étoiles. La figure de Notre-Seigneur et tout ce qui est dans les trois portions du cercle est tout d'argent doré en plusieurs endroits.

Les trois portions du cercle forment un cadre en manière de trèfle, dont les plates-bandes sont couvertes de bronze doré, ciselé et émaillé par bouquets. La doucine est garnie d'une feuille de bronze doré, poussée en feuillage, et sur le réglet qui termine le cadre, qui est aussi de bronze doré, est écrit ce qui suit en lettres gravées et relevées en émail :

FONS EGO SVM VITÆ; VENIÆ DATOR, ERGO VENITE
AD MEA JVSSA : MEI VINCVLA SOLVO REI [1].

Au bas du réglet il y a un chapelet de bronze doré, qui fait le tour du dedans du cadre, pour couvrir les clous qui tiennent le fond attaché.

Au-dessus de la figure de Notre-Seigneur sont deux anges, l'un à droite, l'autre à gauche, tous deux de relief en demi-bosse, hauts chacun d'environ quinze pouces sur six de largeur; ils sont d'argent doré en quelques endroits, sur un fond aussi d'argent, semé de petites rosettes d'argent doré.

Au-dessus des anges, dans la partie du côté de l'épître, en tirant vers l'aigle, on voit la figure du comte Henri, toute d'argent en demi-bosse, haute de vingt-trois pouces sur sept de largeur, tenant en ses mains la représentation d'une église d'argent doré, qu'il paraît offrir à saint Estienne, qui est auprès. La couronne est aussi d'argent doré, garnie de pierreries, qui sont : un saphir, une agate orientale et quatre petits grenats. Il y a au-dessus de la tête une espèce de tour accompagnée de deux petits dômes : le tout aussi bien que le fond est d'argent, doré en quelques endroits, semé de rosettes, et ter-

« Tu avais vu s'écouler onze cent vingt-sept années, ô Christ! quand ce fondateur nous fut donné;

« Deux fois dix ans manquaient au XIIe siècle du Christ, quand mars, au milieu de son cours, vint fermer sa bouche mourante ».

(Né en 1127, le comte Henri est décédé le 17 mars 1180.)

1. « Je suis la source de la vie; c'est moi qui pardonne; rendez-vous donc à mes ordres : je brise les chaînes du coupable qui a recours à moi ».

Digitized by Google

miné, de même que toutes les autres figures, par un chapelet de bronze doré.

Dans la portion du côté de l'évangile, tirant vers l'aigle, il y a la figure de saint Estienne, de même relief que celle du comte Henri, toute d'argent, haute de vingt-deux pouces sur environ six de large, revêtue de l'habit de diacre, tenant en main un texte doré, au milieu duquel est une croix sur laquelle Jésus-Christ est attaché, et les figures de la sainte Vierge et de saint Jean, aux deux coins de la croix; de l'autre main il tient une palme dorée, ainsi que le manipule, le collet, les cheveux, le bas des manches, le bas de l'aube, les fleurs dont la tunique est semée; le reste de la tunique est gravé de différents feuillages, le fond en est d'argent, semé de plusieurs rosettes dorées, et terminé par un chapelet de bronze doré.

Dessous ce tombeau gît le corps du comte Henri Ier, fondateur de cette église, mort le 17 mars 1180; il est déposé dans une grande pierre, creusée de la longueur du personnage, et garnie d'un couvercle aussi en pierre.

88° — Le Tombeau, érigé du costé de l'autel, est celui du comte Thibault III [1]. Il est enrichi d'un grand nombre de pierreries et d'émaux, de différents dessins et de plusieurs figures d'argent, qui représentent la famille des comtes de Champagne. Il mesure les mêmes hauteur, longueur et largeur que le précédent, et est élevé sur un pareil piédestal. Ouvrage de Blanche de Navarre, il est un monument de son amour pour son mari, comme on le voit par ces deux vers gravés au-dessus de sa figure :

HOC TVMVLO BLANCHA, NAVARRAE REGIBVS ORTA,
DVM COMITEM VELAT, QVO FERVEAT IGNE REVELAT [2].

La plinthe de la base est garnie d'argent et enrichie de vingt-huit grands émaux, dont les différents dessins et l'or rendent cet ouvrage d'une rare magnificence. Entre chacun des émaux il y a une espèce de bassin, poussé sur l'argent, qui en fait la séparation. La doucine est aussi couverte d'argent ciselé. Le liteau ou réglet est couvert de bandes de bronze doré, sur lesquelles sont gravés, en lettres relevées en émail, ces mots qui commencent à la tête du tombeau, du côté de l'évangile :

HAC DEVS VRBE MORI MIHI CONTVLIT VT GENITORI,
IVDAEAM PENETRARE, PIVM VOTVM, MEDITANTI

1. Nous ne connaissons aucun dessin authentique du tombeau du comte Thibault III. Ceux qui ont été publiés dans ces derniers temps ont été composés d'imagination, et seulement d'après la description du chanoine Hugot.

2. « Par ce riche tombeau, dont elle couvre le comte, Blanche, issue des rois de Navarre, révèle toute l'ardeur de sa piété conjugale ».

Digitized by Google

SOLVERE; QVOD VOVI DOMINO, PROBAT ISTA FIGVRA.
VT REQVIES DETVR MIHI, QVI LEGIT ISTA, PRECETVR.
FILIVS HOC TVMVLO GENITORI PROXIMVS HÆRET,
MVNIAT VT STEPHANO DVPLICI SVA DONA SIGILLO.
ANNIS A CHRISTO COMPLETIS MILLE DVCENTIS,
ME, CAPVT AEVI, FINIS MAII CLAVDIT IN VRNA [1].

De dessus la base s'élèvent trente-quatre colonnes à huit pans de bronze doré et ciselé, dont le chapiteau est d'ordre corinthien, qui, avec leurs accompagnements, forment plusieurs niches très-magnifiques, savoir : une à la tête, une aux pieds, et quatre à chacun des côtés, dans lesquelles sont placées autant de figures d'argent, d'environ quatorze pouces de haut.

Derrière chaque colonne il y a une plaque de bronze doré et dentelé aux côtés. Le fond de chaque niche est couvert d'argent, ainsi que tout ce qui sert de fond à tout le reste du tombeau.

La plate-bande est couverte de bronze doré, gravé et émaillé. La doucine est garnie d'une plaque d'argent poussée en feuillages. Le liteau est de bronze doré, sur lequel sont gravées les inscriptions convenables à chaque figure.

Au bas du liteau, dans la capacité de son demi-rond, trois portions du cercle forment un trèfle. L'espace, depuis le liteau jusqu'au trèfle, est couvert de plaques d'argent doré, poussées en gros feuillages; le trèfle est terminé par un chapelet de bronze doré : d'où résulte un ornement agréable.

L'entablement est soutenu, aux quatre coins, par huit pilastres d'argent dorés en quelques endroits, et ciselés en feuillages, dont les deux côtés de chacun sont terminés par un chapelet de bronze doré. A chaque coin du tombeau, entre les deux pilastres, il y a une baguette de même métal, dorée.

Les niches sont soutenues par les trente-quatre colonnes, aux côtés desquelles, entre les vides que laisse le dehors de chaque cercle jusqu'à l'entablement, il y a la figure d'un ange à demi-corps tout d'argent, doré en quelques endroits; ces anges sont au nombre de quatorze, dont six ont les ailes étendues, et huit dont il ne paraît qu'une des ailes, parce que ces anges sont placés dans les encoignures du tombeau.

1. « Dieu m'a donné, ainsi qu'à mon père, de mourir dans cette ville, lorsque je me disposais à accomplir le vœu pieux d'un voyage en Terre-Sainte; cette statue témoigne de ce vœu, que je fis au Seigneur.

« Que celui qui lit ces lignes prie pour que je repose en paix.

« Dans ce tombeau, le fils dort tout près de son père, afin qu'il mette comme un double sceau à sa munificence envers saint Étienne.

« Après douze cents ans écoulés depuis le Christ, les derniers jours de mai virent se pencher vers la tombe ma tête, la première année du siècle ».

(Thibault III mourut à Troyes le 24 mai 1201, âgé de vingt-cinq ans.)

Digitized by Google

Dans la niche qui regarde l'autel est la figure de Louis le Jeune, VIIe du nom, roi de France, aïeul de Thibault III, par Marie de France, fille de ce roi, épouse du comte Henri, Ier du nom. Cette figure tient en main un sceptre, avec une couronne sur la tête, garnie de pierreries : au-dessus de la niche sont gravés ces mots relevés en émail :

REX EGO FRANCORVM, GRAVIS HOSTIBVS HOSTIS EORVM [1].

Dans la niche qui suit, du côté de l'épître, est la figure de Henri, IIe du nom, comte de Champagne, qui, depuis, fut roi de Jérusalem et de Chypre; il tient un sceptre et a sur la tête une couronne garnie de pierreries; au dessus sont gravés ces mots :

VRBE TVA, CHRISTE, REX ELECTVS FVIT ISTE
NOBILIS HENRICVS, DIVINÆ LEGIS AMICVS [2].

Dans la niche suivante, tirant vers l'aigle, est la figure de Marie de France, épouse du comte Henri Ier, au-dessus de laquelle on lit ces mots :

MARIA COMITISSA
MATER EGO COMITIS, CHRISTVM ROGO SIT TIBI MITIS [3].

Dans la niche suivante est la statue du comte Henri Ier, qui tient en main la figure de cette église, par lui fondée. Au-dessus de la tête sont gravés ces mots :

HIC EST HENRICVS, THEOBALDE, TVI GENITIVVS,
QVI FVIT ECCLESIAE PRAESENTIS COMPOSITIVVS [4].

Dans la niche suivante, proche le tombeau du comte Henri, est la statue de Scholastique, sœur de Thibault III. Ces mots sont gravés au-dessus de sa niche :

SCHOLASTICA HAEC, THEOBALDE, TVA SOROR EST COMITISSA [5].

Dans la niche qui regarde le tombeau du comte Henri est la statue de Henri, roi d'Angleterre. Cette statue tient à la main une couronne garnie de pierreries. Au-dessus de sa tête sont gravés ces mots :

ANGLICA REGNA REGO, REX REVERENDVS EGO [6].

Dans la niche du côté de l'évangile, proche du tombeau du comte Henri,

1. « Je suis le roi des Francs, ennemi redoutable de leurs ennemis. »
2. « Dans ta ville, ô Christ! fut élu roi ce noble Henri, ami de la loi divine. »
3. « Moi, comtesse Marie, mère du comte (Thibault III), je prie le Christ d'être doux pour toi. »
4. « Thibault, c'est ici qu'est Henri, ton père, le fondateur de cette église ».
5. « Voilà ta sœur, Thibault, la comtesse Scholastique ».
6. « Je gouverne le royaume d'Angleterre, et fais respecter mon sceptre. »

Digitized by Google

est la statue de Marie, sœur du comte Thibault et de Scholastique, épouse de Baudoin, comte de Flandre et empereur de Constantinople; au-dessus de sa tête sont gravés ces mots :

HAEC EST GERMANA, FLOS VNICVS, VNA MARIA,
CIRCA QVAM STVDVIT FORMANDAM TOTA SOPHIA [1].

Dans la niche suivante est la statue de Blanche, troisième fille de Sanche le Fort et épouse du comte Thibault III. Elle tient en ses mains la figure de ce tombeau, qui fut son ouvrage. Au-dessus de sa tête sont gravés ces mots :

HOC TVMVLO, BLANCHA, NAVARRAE REGIBVS ORTA,
DVM COMITEM VELAT, QVO FERVEAT IGNE REVELAT [2].

Dans la niche suivante il y a deux statues qui sont entièrement d'argent doré : l'une est de Marie, fille unique de Thibault III; l'autre est celle de Thibault, IVe du nom, comte de Champagne; au-dessus de leurs têtes il y a ces mots :

DAT PRO PATRE DVOS DEVS HOS FLORES ADOLERE,
VT TIBI VER PACIS, CAMPANIA, CONSTET HABERE [3].

La dernière niche est celle de Sanche le Fort, dixième roi de Navarre, père de Blanche, épouse de Thibault III. Cette statue a sur la tête une couronne garnie de pierreries, et au-dessus est écrit :

SANCHIVS EST PRAESENS, QVEM SIGNAT IMAGO DECENTER,
QVOQVE GVBERNATVR NAVARIA REGE POTENTER [4].

Au-dessus des quatorze anges il y a un réglet ou liteau de bronze doré, qui règne tout autour, où sont gravés ces mots, à commencer à la tête du tombeau, au coin du côté de l'évangile :

TANTA PALATINO NE PRINCIPE TERRA CARERET,
TRANSIT IN HAEREDEM VITA PATERNA NOVVM.

1. « Voilà ta sœur (ô Thibault!); cette fleur unique, cette incomparable Marie, la sagesse a mis toute son étude à la former ».

On sent dans ce dernier mot de « sophia », pour « sapientia », comme un souvenir des croisades où ces princes champenois s'étaient battus avec tant de courage. Ces Croisés, qui avaient vu et admiré Sainte-Sophie à Constantinople, retenaient son nom qu'ils aimaient à substituer à celui de la sagesse. (*Note de M. Didron.*)

2. « Par ce riche tombeau, dont elle couvre le comte, Blanche, issue des rois de Navarre, révèle toute l'ardeur de sa piété conjugale ».

3. « A la place de leur père, Dieu te donne, ô Champagne! ces deux fleurs aux suaves parfums, afin qu'elles soient pour toi comme un gage assuré du printemps de la paix ».

4. « Vous avez devant vous Sanche (le Fort), que reproduit convenablement cette image, et qui gouverne la Navarre en puissant monarque ».

Digitized by Google

QVI PVER, VT PHŒNIX, DE FVNERE PATRIS ABORTVS,
CONTINVET PATRIOS IN SVA JVRA DIES.
DAMNA REDEMPTVRVS CRVCIS ET PATRIAM CRVCIFIXI,
STRVXERAT EXPENSIS, MILITE, CLASSE, VIAM.
TERRENAM QVAERENS, CŒLESTEM REPPERIT VRBEM;
DVM PROCVL HAEC PETITVR, OBVIAT ILLA DOMI [1].

La doucine, ou cimaise, de l'entablement, est couverte d'argent poussé en feuillages.

Le larmier, ou couronne, est garni de 28 pièces de bronze doré, émaillé de couleurs et dessins différents, entre lesquelles il y a des plaques d'argent ciselées en forme de bassin, ornées de feuillages.

L'entablement, vu par-dessus, forme une espèce de cadre, dont les plates-bandes sont couvertes de bronze ciselé, gravé, doré et émaillé de différentes couleurs.

La doucine est d'argent ciselé et poussé en feuillages, et il y a un liteau de bronze doré qui fait le tour du cadre sur lequel est gravé ce qui suit :

HOC, THEOBALDE, LOCO RECVBAS LVCTAMINE FORTI,
MORS VITAE, PRO QVO CONFLIXIT, VITAQVE MORTI;
VICIT IN HAC LITE VITAM MORS INVIDA VITAE :
INTVLIT INVITE VIRES ET ADEMIT EI TE;
QVA TIBI RVMPENTE FLORES ET FILA JVVENTAE,
VIM FACIT ÆTATI NIMIS AVSA LICENTIA FATI.
IVDAICIS OPIBVS INOPES RELEVANDO FIDELES,
PRINCIPIO SVMMI PRINCIPIS EGIT OPVS.
QVI LEGIT HOC, ORET PRO COMITE [2].

1. « Pour que la Terre-Sainte ne fût pas privée de la présence d'un prince palatin, la vie du père passa dans un nouvel héritier.

« Cet enfant, pareil au phénix, est sorti des cendres de son père, afin de continuer à ses États les jours fortunés de ses ancêtres.

« Il devait, à ses frais, avec des troupes de terre et de mer, entreprendre un voyage aux saints lieux, dans le but de réparer les revers des Croisés et de venger la patrie du Christ.

« Il cherchait une ville terrestre, et voilà qu'il a trouvé la Jérusalem céleste.

« Tandis qu'il demande l'une aux contrées lointaines, l'autre s'offre à lui dans son pays natal ».

2. « C'est ici, ô Thibault! que tu reposes après une lutte courageuse, où la mort combattit la vie et la vie la mort;

« De ce combat à outrance sortit victorieuse la mort, jalouse de la vie;

« C'est comme à regret qu'elle a, pour te ravir, déployé toute sa force;

« En brisant le fil et la fleur de tes jeunes années, l'impitoyable pouvoir du destin fait violence à ton âge.

« En soulageant, avec les ressources des Juifs, l'indigence des fidèles, Thibault fit œuvre de prince souverain.

« Que celui qui lit ces lignes prie pour le comte ».

Le sens de ces deux vers me paraît n'avoir aucune connexité avec celui de l'ensemble de la

Digitized by Google

Dans le cadre qui est sur un fond couvert d'argent, orné de plusieurs rosettes dorées, est la statue de Thibault, IIIe du nom, comte de Champagne[1]. Elle est grande comme nature, toute couverte d'argent, couchée de son long, et la tête sur un carreau d'argent garni d'un chapelet de bronze doré. Cette statue a les mains jointes; elle porte une longue robe, une ceinture et un manteau qui descend fort bas. Le personnage tient à la main un bâton de pèlerin pour marque du vœu qu'il a fait, et qu'il ne put accomplir, d'aller en la Terre-Sainte combattre les ennemis du nom chrétien. Il a, à sa ceinture, une bourse sur laquelle sont ses armes. Ses cheveux sont assez courts; ils sont dorés; il est sans barbe. On voit sur sa tête une couronne, et à chacun de ses bras des bracelets dorés. La couronne est garnie de pierreries, savoir : quatre pierres bleues, deux cornalines, cinq perles, une émeraude, deux pierres blanches, deux pierres jaunes, un saphir, un grenat et une autre pierre de couleur.

Les yeux de la statue, qui sont ouverts, sont émaillés de blanc et de bleu au naturel; le collet de sa robe est en filigrane d'argent doré, garni de trois émeraudes, quatre amétystes et un grenat.

L'attache du manteau est d'argent doré en fleurs et feuillages; sur l'épaule droite est une croix en filigrane d'argent doré, garnie de pierreries, ainsi que les deux bracelets.

Sa ceinture est de plus d'un pouce de largeur en filigrane d'argent doré, toute garnie de pierreries.

Au milieu de la ceinture, on voit une boucle d'argent doré, dans laquelle passe le bout de la ceinture, qui va jusqu'aux genoux; le tout est brillant en pierreries. Au bas de la ceinture, du côté gauche, il y a une bourse, ou escarcelle, qui tient à une bande d'argent doré avec ses pendants; le tout est travaillé en filigrane, orné de pierreries et de pièces d'émail.

Au milieu de la bande, il y a les armes de Champagne, et, aux quatre angles, quatorze roses d'argent doré; les armes sont d'azur à la bande d'argent, de cottices d'or fleuronné sans nombre; au lieu des cottices, elles portent à présent des contre-potences au nombre de seize.

Au bas des genoux, il y a une bande de bronze doré en feuillages : les pié-

présente inscription. Cependant, ils occupent cette place dans le manuscrit et dans la plupart des auteurs de notre histoire locale. C'est ce qui m'a déterminé à les y maintenir.

1. Plus haut, page 27, nous avons dit pourquoi, suivant quelques personnes, la statue de Henri le Large était couchée sous des arcs, au lieu d'être étendue sur l'entablement du sarcophage, comme l'était celle du comte Thibault.

Digitized by Google

destaux et le marche-pied sont d'argent doré; le dessus, en forme de bassin, est de bronze doré. Cette statue tient un bâton de pèlerin couvert d'argent.

Dessous ce tombeau gît le corps de Thibault III, comte de Champagne, fils de Henri Ier, fondateur de cette église, dans une grande pierre creusée de la longueur du corps, étroite vers les pieds et s'élargissant jusqu'à la tête, couverte d'une pierre de même nature, qui déborde d'environ un pied. Le prince Thibault III mourut à Troyes, le 24 mai 1201, âgé de vingt-cinq ans[1].

---

1. L'église de Saint-Étienne ayant été supprimée en 1791, on fit, le 23 février de l'année suivante, l'exhumation des corps de Henri et Thibault, comtes de Champagne, en présence des commissaires du directoire du département. Ces restes précieux furent déposés, pendant quatre jours seulement, dans la salle du trésor de la collégiale.

Le 27 février 1792, ils furent transportés, avec leurs riches mausolées, et déposés dans la chapelle de Notre-Dame, située derrière le chœur de l'église cathédrale, en présence de l'évêque (constitutionnel) Augustin Sibille et des notabilités de la ville de Troyes.

La tempête révolutionnaire de 1793 fit disparaître les tombeaux émaillés de Henri et de Thibault, ainsi que la tombe de bronze de l'évêque Hervée, fondateur de la cathédrale; mais elle respecta la cendre de ces grands personnages.

Des fouilles exécutées, en octobre 1844, à l'occasion de la construction d'un caveau dans la chapelle de la Vierge, à la cathédrale, amenèrent, la veille de la fête de la Toussaint de ladite année, la découverte des deux cercueils de nos comtes de Champagne.

Dans le premier, celui de Henri, on trouva l'inscription suivante, gravée sur une lame de cuivre mince, de 32 centimètres de longueur, sur 17 de hauteur :

HIC JACET HENRICUS PALATINUS
CAMPANIAE ET BRIAE COMES.
HUJUS OSSA EX SANCTI STEPHANI
TEMPLO IN BAZILICAM FUERE
TRANSLATA ANNO REPARATÆ SALUTIS
1792, LIBERTATIS VERO QUARTO.
OBIIT ANNO 1180.
AUGUSTINO SIBILE EPISCOPO PRIMARIO ELECTIONE POPULI.

Le second cercueil renfermait également une inscription ainsi conçue :

HIC JACET THEOBALDUS III FILIUS
HENRICI PRIMI, PALATINUS COMES CAMPANIAE
ET BRIAE. HUJUS OSSA EX SANCTI STEPHANI TEMPLO IN
BASILICAM FUERE TRANSLATA ANNO REPARATAE
SALUTIS 1792, LIBERTATIS VERO QUARTO. OBIIT ANNO 1201.
AUGUSTINO SIBILE EPISCOPO PRIMARIO ELECTIONE POPULI.

Aujourd'hui, les restes mortels des comtes Henri et Thibault reposent, à côté de ceux de l'évêque Hervée, fondateur de notre cathédrale, dans le caveau nouvellement construit sous la chapelle de la Vierge, dans ladite église.

Digitized by Google

Ici se termine le mémoire (ou inventaire) dressé par M. Jean Hugot, chanoine de la collégiale de Saint-Étienne de Troyes.

L'ABBÉ COFFINET,
Chanoine titulaire de Troyes.

FIN
DU TRÉSOR
DE SAINT-ÉTIENNE DE TROYES.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE DE JOUVENET

PAR **F.-N. LEROY**, DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

In-8° de XXIV et 547 pages avec 1 portrait. — Prix : 7 francs.

NOTICE SUR LES FAÏENCES DU XVIE SIÈCLE DITES DE HENRI II

PAR A. TAINTURIER

In-8° de 26 pages avec 1 planche en couleur. — Prix : 2 francs.

VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DANS

LE ROUSSILLON, LE COMTÉ DE FOIX, LA CATALOGNE, A NARBONNE, CARCASSONNE ET TOULOUSE

PAR CÉNAC MONCAUT

In-8° de 144 pages et 5 planches. — Prix : 4 francs.

ANTIQUITÉS GALLO-ROMAINES

DÉCOUVERTES A TOULON-SUR-ALLIER, AVEC DES RÉFLEXIONS SUR LA CÉRAMIQUE ANTIQUE

Par M. DE PAYAN-DUMOULIN, président du tribunal du Puy.

GRAND IN-8° DE 108 PAGES ET 44 GRAVURES SUR BOIS EN 4 PLANCHES.

DRAMES LITURGIQUES DU MOYEN AGE

(TEXTE ET MUSIQUE)

PAR **E. DE COUSSEMAKER**, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

In-4° de 370 pages avec le fac-simile des manuscrits et la traduction en notation moderne.

HISTOIRE DU CHAPITRE DE SAINT-THOMAS DE STRASBOURG

PENDANT LE MOYEN AGE, AVEC UN RECUEIL DE CHARTES

PAR CHARLES SCHMIDT

In-4° de 480 pages et 2 planches. — Prix : 20 francs.

CATALOGUE DES MANUSCRITS

DE

LA BIBLIOTHÈQUE DE VALENCIENNES

PAR **J. MANGEART**, ANCIEN BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE

Grand in-8° de 764 pages avec fac-simile. — Prix : 20 francs.

RECUEIL

DE DOCUMENTS SUR L'ANCIEN GOUVERNEMENT DE LYON

LISTE COMPLÈTE DES ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUES AVEC LEURS ARMOIRIES GRAVÉES

PAR L. MOREL DE VOLEINE ET H. DE CHARPIN

In-folio de XV et 254 pages.

Digitized by Google

ANNALES ARCHÉOLOGIQUES

AVIS

Chacune des six livraisons de 1860, *dont sera formé le XXe volume des « Annales archéologiques », contiendra de* 5 *à* 6 *gravures sur métal. Une livraison où n'entreraient que* 4 *gravures sur métal renfermerait des gravures sur bois dans le texte.*

Sont considérés comme réabonnés pour 1860 *les souscripteurs de* 1859 *qui n'ont pas donné un avis contraire avant février dernier.*

Dans les premiers jours de juin, il sera adressé un mandat de 25 *francs, y compris* 2 *francs pour frais de recouvrement, à ceux des souscripteurs qui n'auront pas versé* 23 *francs, montant de l'abonnement annuel, au bureau des « Annales archéologiques », rue Saint-Dominique,* 23.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT

Les ANNALES ARCHÉOLOGIQUES paraissent tous les deux mois, par livraisons brochées de sept à huit feuilles d'impression in-4°, avec des planches gravées sur métal, et des gravures sur bois distribuées dans le texte.

Elles forment par an un fort volume de 400 pages environ, orné de nombreuses gravures sur bois, sur cuivre et sur acier.

Le prix est de 20 francs pour Paris, de 23 francs pour les départements, de 25 francs pour l'étranger. On ne peut s'abonner pour moins d'une année.

L'abonnement part du 1er janvier, et court jusqu'au 31 décembre. Il se fait par un bon sur le Trésor, un mandat sur la Poste, ou un effet à vue sur une maison de Paris. On le reçoit, en outre, chez tous les libraires de la France et de l'Étranger, chez les directeurs des Messageries de la France, et à la direction des postes de l'Autriche et des États Prussiens.

Ce qui concerne l'administration ou la rédaction doit être envoyé, franc de port, à M. Didron aîné, directeur, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 23.

Tout ouvrage déposé en double exemplaire au bureau est analysé ou annoncé gratuitement.

On est instamment prié d'affranchir lettres, paquets et envois d'argent.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Arc 1020.84.9
Tresor de Saint-Etienne ...
Widener Library 004440303
3 2044 081 035 008

Digitized by Google